

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage

Thème :

**Analyse de l'alternance codique dans le discours
humoristique algérien**

Cas du spectacle « Vive nekkini » de Kamel Abdat

Réalisé par :

M^{elle}. IGUI Cyria

M^{elle}. MEDJAHED Hassiba

Sous la direction de :

M.CHERIFI Hamid, Maître assistant. Université de Bejaïa.

Juin 2016

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage

Thème :

**Analyse de l'alternance codique dans le discours
humoristique algérien**

Cas du spectacle « Vive nekkini » de Kamel Abdat

Réalisé par :

M^{elle}. IGUI Cyria

M^{elle}. MEDJAHED Hassiba

Sous la direction de :

M.CHERIFI Hamid, Maître assistant. Université de Bejaïa.

Juin 2016

Dédicaces

A mes chers parents

Tahar Igui, Ounissa

En reconnaissances à leurs efforts, leurs sacrifices, leurs encouragements.

A mes chers frères et sœurs

Igui Essaid, Jugurtha, Salima, Kahina, Zaina

A Mes nièces

Sarah, Agnes, Mélina

A mon neveu Axel

A mes chers amies et cousines

Yasmina, Ghania, Sylia, Sonia, Lydia, Taous

Dédicaces

A mes chers parents

Medjahed Md said, saliha

A mes chers frères et sœurs

Medjahed Sadeq, Hacene, Mouloud, Aissa, Fadhma, Khoukha, Hassina, Kahina,
Hayat, Dahbia.

A mes chers oncles

A mes chères amis(e)

Rabia, Yasmina, Ghania, Zaina, Dalila, Souad, Sounia, Kahina.

A la mémoire de Sidi ali Medjahed

Remerciements

En préambule à ce mémoire, on souhaite adresser nos remerciements à notre encadreur monsieur Chérifi Hamid qui nous a initiés à la recherche, un grand merci pour vos encouragements, votre disponibilité et votre soutien.

Un grand merci s'adresse aussi au comédien Kamel Abdat pour sa contribution.

Nos remerciements vont aussi à monsieur Yousef Ali pour son aide et ses précieux conseils.

On remercie également nos familles et nos amies et tous ceux et celles qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Sommaire

Introduction générale	06
Chapitre I : Algérie : plurilinguisme et contact de langues	11
1. Le panorama linguistique algérien dans un rétrospectif historique	12
2. Contact de langues dans une réalité plurilingue	18
3. Le discours humoristique	27
Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien	32
1. Cadrage méthodologique	33
2. L'analyse Du corpus.....	36
3. Fonctions de l'alternance codique.....	45
4. L'aspect morphosyntaxique de l'alternance	48
5. Les éléments déclencheurs de l'alternance codique	53
Conclusion générale	59
Bibliographie	62
Table des matières.....	64
Annexe.....	I

Introduction générale

L'intérêt au phénomène de contact de langues occupe une place primordiale dans le domaine des sciences du langage. En effet, le "côtoiement" des langues prend de l'ampleur dans les communautés linguistiques algériennes avec la coexistence d'au moins trois langues en usage, à savoir l'arabe, le tamazight avec ses différentes variantes et le français. Cette situation de plurilinguisme caractérise le panorama linguistique algérien.

En parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Taleb-Ibrahimi souligne que :

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires. » (1997 : 22)

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la linguiste note d'abord que la société algérienne est multilingue dans la mesure où il existe trois langues différentes dans les pratiques langagières des Algériens. Dans ce sens, elle ajoute qu'il y a un rapport à la fois de compétition et de conflit entre les langues en présence, celles-ci évoluent au rythme de leur usage au sein du milieu social algérien.

Notre travail de recherche, intitulé « *Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien, cas du spectacle : Vive nekkini, de Kamel Abdat* », s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Il est particulièrement consacré à l'étude d'un corpus constitué d'un ensemble d'unités phrastiques, extraites de l'un des spectacles de l'humoriste algérien Kamel Abdat¹. Il s'agit du monologue « *Vive nekkini* ». Nous tenterons à partir de ce corpus de décrire et d'analyser le mélange de langues.

Au fait, selon nos premiers observables, le métissage linguistique dans ce monologue essentiellement présenté en kabyle est particulièrement intéressant. L'intégration des lexies appartenant à la langue française et à l'arabe (classique et dialectal) est omniprésente dans « *Vive nekkini* ». De ce fait, nous essaierons de mettre en lumière ce « cocktail de langues » et tous les phénomènes qui en résultent.

¹ Kamel Abdat : comédien, acteur et animateur Algérien né à Ifarhounen (Tizi-Ouzou), il a commencé le théâtre vers 1994.

Introduction générale

Aujourd'hui, le contact de langues est un phénomène très fréquent dans les pratiques langagières des Algériens. En effet, l'usage alterné des langues devient pratiquement inévitable dans toutes les pratiques discursives, et bien entendu le discours humoristique en est fort marqué. Cet usage en est même une de ses caractéristiques.

De toute évidence, le choix pour ce discours est motivé en partie par cette caractéristique et par le fait qu'il nous semble un terrain que nous pouvons qualifier même de creuset de langues. Ce choix va nous permettre de traiter de la meilleure façon qui soit une pratique que nous voulions passionnément interrogée : l'alternance codique. C'est le concept que nous avons jugé très intéressant comme objet d'étude d'un travail de recherche.

Si l'humour nécessite de prime abord toute une stratégie artistique en vue de distraire, la matérialité linguistique par laquelle est mis en scène devrait néanmoins être soigneusement réfléchi. En effet, ce discours, pour qu'il fasse rire, devrait être présenté de façon à ce qu'il réponde aux attentes du public, un public régulièrement en contact avec plusieurs langues dont il se sert en permanence.

L'intérêt pour ce sujet pourrait être contrasté dans la quête de savoir comment faire rire par plusieurs langues dans un même discours. Nous nous proposons d'observer dans le spectacle « *Vive nekkin* », toute une dynamique linguistique, le passage du kabyle au français, à l'arabe dialectal, à l'arabe classique. Ce qui nous permettrait d'analyser des langues en contact, de comprendre le fonctionnement de l'alternance codique dans le discours humoristique et de connaître son utilité et les raisons qui conduisent le comédien à en user.

Nous avons remarqué dans le monologue « *Vive nekkin* » de Kamel Abdat une présence alternée de quatre langues : le kabyle, l'arabe dialectal, l'arabe classique et le français et parfois l'anglais. En fait, le comédien y recourt constamment et c'est ce qui donne à ce spectacle un caractère plurilingue.

A partir de ce constat, nous voulons nous interroger sur le fonctionnement de cet usage alterné. D'où découle notre problématisation que nous formulons dans les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui déterminerait le recours à l'alternance codique qui se traduit par le passage d'une langue à une autre ?
- Qu'est ce qui motiverait l'humoriste à y recourir: ce serait-il une stratégie imposée par contraintes humoristiques ou ce serait lié au besoin lexical ?

Introduction générale

- Sachant que le monologue est essentiellement présenté en kabyle, comment l'alternance s'y manifesterait-elle ? Quelle est la langue dominante après le kabyle ?

A ces questions, nous avançons les hypothèses suivantes :

- Le recours au métissage linguistique serait parfois déterminé par la nature du thème abordé par l'humoriste. Le choix de la langue en serait également tributaire.
- Le passage d'une langue à une autre serait une stratégie de communication qui permettrait au comédien un meilleur rapprochement de son public plurilingue. Ce recours stratégique répondrait ainsi à des attentes linguistiques de l'instance de réception et résisterait par la même occasion à des contraintes imposées par le discours humoristique. En effet, faire rire serait une finalité voué à l'échec si l'humour n'est pas conçu en fonction du contexte pluriculturel et plurilinguistique du public.
- L'usage de l'alternance codique pourrait se justifier parfois par le manque de mots et d'expressions en kabyle dans lequel le spectacle est donné.
- Le statut professionnel de l'humoriste, étant lui-même enseignant de français, explique son choix pour le français comme langue dominante après le kabyle.

En vue de réaliser les objectifs que nous nous sommes fixés, nous avons retenu 31 unités phrastiques extraites du spectacle « Vive nekkini ». Ce monologue d'une durée de 92 minutes est téléchargeable sur Youtube².

Une fois ce corpus aura été transcrit selon la convention de Traverso et l'alphabet phonétique international, nous traiterons des cas d'usages alternés observés.

Dans notre analyse, nous traiterons de l'usage alterné des langues selon deux axes de recherche.

D'abord, nous nous intéresserons à l'aspect sociolinguistique de cet usage pour étudier tous les phénomènes résultant du contact de langues, particulièrement l'alternance codique. Pour ce faire, nous mobiliserons un cadre théorique que nous offre la sociolinguistique interactionnelle.

² <https://www.youtube.com/watch?v=YHYBz-1WBJs>

Introduction générale

Nous traiterons ensuite l'aspect formel de l'alternance d'un double point de vue morphologique et syntaxique.

Pour mener à terme notre travail de recherche, nous comptons l'organiser comme suit : une introduction générale suivie de deux chapitres principaux :

Le premier chapitre est composé de trois grandes sections. Nous aborderons dans la première section la situation sociolinguistique en Algérie, c'est-à-dire les langues en usage en l'occurrence l'arabe classique, l'arabe dialectal, le tamazight avec ses variantes et le français et en fin l'anglais. Ensuite, nous essaierons de définir dans la deuxième section quelques notions auxquelles nous ferons appel dans notre analyse. Nous terminerons enfin ce chapitre par la définition de plusieurs concepts inhérents au discours humoristique : la notion du comique, l'humour noir, les catégories du discours humoristique.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse des unités phrastiques et des lexies extraites dans leur contexte discursif. Nous essaierons de dégager les formes et les différentes fonctions de l'alternance codique dans le discours humoristique du comédien Kamel Abdat, et nous terminerons avec une analyse morphosyntaxique de quelques unités de notre corpus et les éléments déclencheurs de l'alternance codique.

Nous clôturons notre travail avec une conclusion générale dans laquelle nous présenterons la synthèse des résultats de notre étude.

Chapitre I

Algérie : plurilinguisme et contact de langues

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

La richesse de la situation linguistique algérienne fait d'elle une véritable source d'interrogations et de recherches. En effet, son champ linguistique est constitué d'un bouquet de langues et variétés de langues en usage, comme l'avait mentionné Taleb-Ibrahimi :

« Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières – du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs » (2004 : 207)

Cette citation illustre bien la richesse et la diversité de la situation linguistique algérienne, en l'occurrence des deux langues nationales (tamazight et l'arabe) et les langues étrangères (français et anglais).

Il y a eu de constater que la majorité des locuteurs algériens, maîtrisent plus d'une langue, les productions langagières de ces derniers se caractérisent par un mélange de deux voire trois langues, cette diversité linguistique en Algérie se justifie par l'histoire du pays et sa géographie. En partant de ce constat, notre présente contribution se propose d'étudier l'aspect diachronique dans ce présent chapitre, en d'autres termes, remonter dans l'histoire du pays afin d'expliquer son plurilinguisme, cette diversité linguistique ou le contact des langues en Algérie va engendrer à son tour plusieurs phénomènes langagiers tel que l'alternance codique, l'emprunt, le bilinguisme, Etc. Ces phénomènes langagiers se manifestent dans plusieurs situations discursives dont le discours humoristique qui sera l'objet de notre étude.

1. Le panorama linguistique algérien dans un rétrospectif historique

La complexité de la situation sociolinguistique en Algérie est étroitement liée à la conjoncture historique. En effet, celle-ci est le produit d'une histoire colonial complexe, l'Afrique du nord ayant été depuis la nuit des temps une terre privilégiée d'occupation, de la présence phénicienne en passant par les Romains, Vandales, Byzantins, Espagnole, Turque et Arabe, jusqu'au 19 siècle avec l'occupation française. Ces différentes invasions ont contribués à une contamination du système linguistique algérien qui s'est vu modifié, modelé aux grés des nouveaux occupants.

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

Notre intérêt s'est particulièrement porté sur la période coloniale française et post-indépendante. Nous allons essayer de donner un aperçu sur les statuts des langues durant ces deux périodes :

« La langue officielle de l'Algérie a été le français de 1830 à 1962 et l'enseignement officiel ne laissait qu'une part minimale à l'enseignement de la langue arabe. Celle-ci est cependant demeurée une référence religieuse, érigée en repère identitaire principal de l'Algérie colonisée » (Grandguillaume G : 2010)

Le colonisateur a effectivement usé d'une politique de francisation dans tous les secteurs, à commencer par l'éducation ainsi que d'autres domaines (économique, administratif, culturel, etc. ...), en reléguant la langue arabe et le berbère au second plan.

« Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la « mère patrie » la France » (Taleb Ibrahim KH : 2004 : 207-218)

Après l'indépendance (1962), une politique d'arabisation a été progressivement mise en place dans le but de restaurer l'identité algérienne, en imposant la langue arabe comme langue officielle et nationale, et la langue amazigh comme langue nationale, tandis que le français s'est vu rétrogradé au rang de langue étrangère. Néanmoins, cette dernière a paradoxalement gardé une place importante du fait que sa présence dans la réalité linguistique algérienne est assez significative :

« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle. » (Sebaa : 2002)

1.1. Le statut des langues en présence en Algérie

Quatre langues sont à l'œuvre dans le paysage linguistique algérien, on y retrouve les langues locales à savoir la langue arabe classique, la langue arabe dialectale, le tamazight et ses variantes ainsi que les langues étrangères qui sont le français qui connaît une forte proportion dans son usage et l'anglais peu fréquent chez les locuteurs algériens.

1.1.1. Le tamazight

c'est une langue appartenant au groupe chamito-sémitique, elle est considérée et attestée par les historiens comme la plus ancienne langue parlée par les autochtones nord africains, elle couvre une aire géographique immense, de la tripolitaine à l'océane Atlantique et de la méditerranée au Niger, elle se présente par un ensemble de dialectes, on la rencontre principalement au Maroc (tachelhit), en Algérie (taqbailit en Kabylie, tachaout dans les Aurès et ses annexes, tamahaqt chez les touaregs) au Niger, et au Mali.

Les berbères comptent en Algérie pour près du tiers de la population, représentant ainsi 25 à 35% de la population algérienne. Pour comprendre la place qu'occupe cette langue dans le milieu linguistique algérien, Derradji Y. et All (2002 : 32) parlent d'une Langue longtemps considérée comme faisant partie du patrimoine culturel et folklorique de l'Algérie, mais confinée strictement à un rôle vernaculaire, le tamazight se voit discrédité dès 1962 par le pouvoir en place et son élite arabophone qui le marginalisent et le censurent. Dans ce constat, ils avancent que la langue amazighe reste une composante stigmatisée par une politique linguistique visant à imposer et à généraliser la langue arabe.

Le berbère a toujours été en conflit avec l'arabe algérien et le français pour regagner le statut de la langue nationale et officielle, le mouvement berbère s'afficha clairement en 1980, une série d'événements sont survenues en Kabylie, des grèves générales, des manifestations à Bejaia et Tizi-Ouzou et à Alger en 1991, un boycott scolaire générale en septembre 1994, les événements du printemps noir en 2001, les kabyles et les militants de la cause berbère refusaient de demeurer dans l'obscurité et ont revendiqué la reconnaissance de tamazight comme langue officielle et nationale du pays, après des longues années de lutte, le discours officiel reconnut l'existence de tamazight comme élément de la culture du peuple algérien, quelques années après, des changements importants ont eu lieu en faveur de tamazight, en 2002 cette dernière a décroché le statut de langue nationale, elle fut intégrée

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

dans les medias (radio, télévisions, la presse, les journaux ...) et dans le domaine d'éducation (les écoles, des manuels, l'ouverture des départements de tamazight dans les universités ..).

Le 5 janvier 2016 la nouvelle constitution algérienne a déclaré la langue amazighe officielle au même titre que l'arabe, une reconnaissance symbolique après de nombreuses années de lutte, ceci dit sa vraie position reste ambiguë, du moment que diverses interprétations ont été faites sur l'article 3 Bis du texte fondamental, où il est écrit que l'arabe demeure "la" langue officielle de l'"État". Une telle spécification est d'abord exclusive, puisque dans l'article 3 Bis, tamazight est seulement "langue nationale et officielle" elle n'est donc pas "langue officielle de l'État", au même titre et au même rang que la langue arabe, cette différenciation est d'autant plus visible lorsqu'il est précisé que son officialisation ne pourra être concrétisée qu'après la création d'une académie qui sera chargée de réunir les conditions de sa promotion.

1.1.2. Arabe classique

L'arabe classique renvoie dans son acception à « ... *cette langue surnommée, surévaluée, d'essence divine, modèle de la littérature classique et moderne...* » (Taleb ibrahimi KH : 1995 : 25) l'arabe classique dénommé aussi l'arabe « littéraire » et la plus ancienne et la plus soutenue, c'est une langue codifiée de par la régularité de ses règles grammaticales et la complexité de son lexique, elle n'est pas une langue courante ni même une langue maternelle de la majorité des locuteurs algériens, celle-ci jouit d'un statut particulier en étant la langue nationale et officielle de la république algérienne, cette langue est « *sacré au même titre que le Coran qu'elle transmet [...]* » (Grandguillaume G : 2010 : 01) Dans cette citation, l'auteur a mis le point sur l'importance accordée à la langue sacrée (langue de l'islam).

Après l'indépendance et pour des raisons idéologiques l'arabe classique était la seule langue utilisée dans les medias, les administrations, dans l'enseignement, et dans toutes les institutions de l'Etat, elle est enseignée dans les écoles dès la première année de scolarisation depuis 1976 il s'agit plus précisément de restaurer la personnalité algérienne que le colonisateur avait effacé, en dépit du statut particulier qu'occupe cette variété, elle n'est en fait pratiquée par aucune des communautés linguistiques qui composent la société algérienne.

1.1.3. Arabe dialectal

L'arabe dialectal ou l'arabe algérien est la langue parlée par la majorité de la population algérienne, étant donné que celle-ci est reconnue comme étant la langue maternelle de 85% d'entre eux (Queffelec A., Derradji Y : 2002 op cit : 35). Celle-ci diffère donc de l'arabe classique de par sa morphologie, sa syntaxe et son vocabulaire.

En parlant d'arabe algérien, on comprend qu'il s'agit de diverses variétés d'arabe local non écrit et non normalisé. On compte donc de nombreuses variétés d'arabe algérien qui sont influencées de façon hétérogène par d'autres langues et nourrie par de nombreux emprunts étrangers (par exemple, le berbère, le français, l'espagnol, le turc, l'italien, etc.). Ainsi, on peut distinguer l'arabe algérois (surtout influencé par le berbère et le turc), l'arabe oranais (influencé par l'espagnol), l'arabe constantinois (influencé par l'italien), l'arabe tlemcenien (influencé par l'arabe andalou) etc., lesquels sont sensiblement différents par le lexique, la prononciation ou la grammaire, rendant parfois la compréhension difficile entre les locuteurs des différentes régions.

« Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest. » (Taleb ibrahimi Kh : 2004 : 207-218)

L'utilisation de cette variété se résume aux situations courantes, elle est utilisée dans les échanges quotidiens, ou plus particulièrement dans les situations informelles cependant l'Arabe algérien n'est que rarement utilisé dans les situations formelles (enseignement, justice, les médias... etc.)

1.1.4. Le français

L'implantation de la langue française en Algérie remonte à la conquête de 1830, tandis que cette dernière fut imposée comme langue officielle de l'administration coloniale, l'arabe et le berbère étaient systématiquement ignorés, seuls les zaouïas et les medersas, dispensaient un enseignement religieux totalement en arabe, mais qui ont été transformés par la suite en écoles pour enseigner la langue française, dans le but de faire de cette dernière un

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

instrument de fonctionnement de l'administration et de la gestion du pays qui était assuré auparavant par la langue arabe.

« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française » (Grandguillaume G .1998 : 65-78).

En effet le français fut la seule et unique langue officielle de l'Algérie de 1830 à 1962.

Après l'indépendance, le français a connu un recul important, du faite que cette langue a perdu son statut officiel, au détriment de la langue arabe

« la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présente dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée » (Zaboot T : 1990 : 91)

Mais paradoxalement la politique d'arabisation sur tout le territoire nationale dont l'objectif était de recouvrir l'identité du peuple algériens n'a pas eu un effet négative sur la langue du colonisateur, en effet cette dernière occupe toujours une place prépondérante dans la réalité sociolinguistique algérienne actuelle, elle jouit du statut de première langue étrangère et elle reste une langue à forte utilisation notamment dans les domaines administratifs et économique ainsi qu'à l'enseignement supérieur (recherches scientifique) et dans les médias (presse écrite, audio-visuel).

Le prestige dont jouit la langue française, s'exprime aussi par les élites intellectuelle et politique, et dans les différents textes (décrets, circulaires etc.) et documents officiels (passeport, carte d'identité etc.) au côté de la langue arabe, celle-ci est présente aussi d'une façon directe dans les multiples usages quotidiens mais aussi d'une façon indirecte dans les différents parlers arabe ou berbère, le français occupe également une place importante dans le domaine professionnel, ouvrant les portes pour de nombreuses opportunité de travail, celle-ci est considérée par de nombreux locuteurs comme la langue d'ouverture et de modernité permettant l'accès au savoir dans les différentes disciplines (médecine, science, technologie).

Néanmoins, des interrogations persistent toujours quant aux réticences du pouvoir algérien devant l'organisation internationale de la francophonie, dont l'adhésion comme pays

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

membre serait une consécration et une reconnaissance pour cette langue vis-à-vis de la place réel qu'elle occupe dans la société algérienne.

Notons enfin qu'après plus de cinquante ans d'indépendance, la langue française continue à gagner du terrain, grâce notamment aux moyens de communications et aux nouvelles technologies, qui rendent les échanges avec les francophones possible et intensifs, permettant ainsi l'ouverture sur le monde extérieur en réduisant les distances entre ces pays. Considérée au départ comme une langue coloniale-impériale, celle-ci a pu se fondre dans le paysage linguistique algérien comme étant une langue véhiculaire partagée et pratiquée aujourd'hui sans aucun complexe par la société algérienne, cette langue continue de jouer un rôle important en tant que symbole d'accès à la modernité, au développement et à la prospérité économique, l'histoire a fait que cette langue soit une partie intégrante de la réalité algérienne, elle demeure ainsi omniprésente malgré toutes les tentatives qui ont visé à la supplanter, car « *L'histoire du français en Afrique constitue une partie de l'histoire moderne de l'Afrique* ». (Calvet J.L : 2010 : 198)

1.1.5. L'anglais

L'anglais malgré son statut de première langue planétaire en étant la langue de technologie et de mondialisation, en Algérie elle vient après le français, la langue anglaise bénéficie du statut de la seconde langue étrangère, intégré dans le système éducatif algérien en 1993, mais la pratique de cette dernière reste faible même rare dans le cadre communicatif et comparé au français, son usage dans le niveau scolaire est restreint, la langue anglaise semble avoir des difficultés à se faire une place dans le pays.

2. Contact de langues dans une réalité plurilingue

Dans chaque société coexistent deux ou plusieurs langues en contact. C'est ce que Bernard Poche appelle : « *le contact de deux intelligibilités du monde de deux processus de connaissance* » (1988 : 53)

C'est le cas de la société algérienne là où nous enregistrons la présence de plusieurs langues résultantes de divers critères, historiques, politiques, socioculturelles, économiques ou autres, le contact de langues en Algérie se manifeste essentiellement avec l'utilisation de l'arabe algérien et le français et le kabyle, en effet selon Attabi Saïd (2002) :

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

« La situation de plurilinguisme en Algérie demeure complexe, en raison de la présence et de l'imbrication de plusieurs variétés. Cette diversité linguistique favorise l'apparition du phénomène de l'alternance codique assurant l'intercompréhension au sein de la société algérienne. Nous pouvons concevoir cette situation comme un élément positif qui met l'accent sur la capacité des locuteurs algériens à se mouvoir dans leur espace linguistique »³

Finalement, la réflexion sur la question des langues en Algérie a été enclenchée depuis quelques années tout en essayant de faire une description et une analyse à la complexité de la situation linguistique existante dans ce pays.

« Complexe par l'imbrication de sociétés en présence de leur représentations, leurs domaines d'utilisation mais aussi dans les pratiques effectives de locuteur et là nous faisons allusion aux phénomènes d'alternance des codes, d'emprunts et plus généralement de contacts de langues » (Taleb ibrahimi Kh : 1997 : 22)

2.1. La notion de contact de langues

Avant d'entrer dans le vif sujet en vue d'aborder le contact de langues et les phénomènes qui en résultent, dressons d'abord une définition globalisante :

« Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre...» (Dubois J. & All. 1994 :115)

Le 1^{er} chercheur à avoir conceptualisé le terme de « contact de langue » est Weinreich en 1953

³ATTABI S., 2012, «Algérie : paysage sociolinguistique et alternance codique », Elwatan, N° 1/3/2012. (Consulté le 3/3 /2016).

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

À la suite de Weinreich, Plusieurs définitions ont été données à ce concept, pour Hamers « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* » (Hamers in Moreau : 1997 : 94). Ce phénomène se définit donc comme étant un concept linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variétés linguistiques diverses par un individu, ou un groupe à des degrés différents.

Il est nécessaire, avant d'entamer les différents phénomènes qui résultent du contact des langues, de mettre en évidence les deux notions de bilinguisme et de diglossie qui amènent, souvent, les locuteurs à l'alternance codique, mélange codique (code mixte) et autres phénomènes résultants du contact des langues. Ainsi

« Les termes les plus répandus dans la littérature de langue française pour désigner aussi bien une situation de contact de langues que l'individu ou le groupe qui utilisent deux ou plusieurs langues sont ceux de bilingue et de bilinguisme » (Bayllon C : 1991 :146)

2.1.1. Le bilinguisme

Dans toute communauté ou société on retrouve un individu maîtrisant plus d'une langue, c'est le cas de l'Algérie d'où la coexistence de la langue française utilisée couramment par les locuteurs algériens à côté de l'arabe dialectal ou/et le berbère, cette situation est dite bilinguisme, nous entendons :

« par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe » (Bayllon C : 1991 : 146)

Le dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage le définit en étant une « *situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations deux langues différentes* » (Dubois J et All. 1994 :188).

Quant à J .F. Hamers et M. Blanc, offrent la conception suivante : Or, le bilinguisme :

« Est un phénomène global qui implique simultanément et un état de bilinguisme de l'individu et un bilinguisme de la situation de communication au niveau collectif. Lorsqu'il y a de communication bilingue sans bilinguisme des individus, il y a quand même contact des langues...Le terme de bilinguisme inclut celui de bilinguisme qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction qu'un nombre d'individus sont bilingues (bilinguisme sociétal) » (Hamers J, F. & Blanc M : 1983 : 31)

On comprend donc à partir de ces définitions que le bilinguisme peut donc se référer dans un premier temps à un individu pouvant pour divers raisons, qu'elle soit personnelles ou sociales ou autre à utiliser plus d'une langue dans son milieu social, et dans un second temps à un groupe d'individus (familles, communauté, peuple) qui pour des raisons sociales, politiques ou historiques, font recours à une langue différente, de celle parlée à l'intérieur du groupe, et enfin le bilinguisme peut concerner également une zone géographique (régions, pays) où se côtoie des communautés linguistiques différentes.

Dans la société algérienne il existe plusieurs situations de bilinguisme entre l'arabe algérien/berbère, berbère/français, arabe algérien/berbère/arabe classique/français, mais nous préférons parler du bilinguisme en Algérie tout en distinguant :

- Le bilinguisme institutionnel : qui concerne particulièrement l'arabe depuis l'indépendance et le berbère plus récemment, le français seulement toléré, enseigné dans les universités et dans le domaine technique et scientifique mais malgré cette inégalité ne nous pouvons nier que le français a laissé son empreinte dans les pratiques langagières.
- Le bilinguisme sociétal non institutionnel : du point de vue social, l'arabe algérien et le berbère se taillent la part du lion, et le français est souvent associé à ces deux langues, la proportion de son usage reste très élevé.

On parlant de la situation de bilinguisme dans notre société, Taleb Ibrahimy souligne que :

« pour décrire le phénomène dans notre contexte particulier ,tenir compte de toutes ces subtiles différences et appréciations ouvrira peut-être la voie à une appréhension plus sereine du problème .On a toujours restreint surtout ces dernières années ,le champ du bilinguisme en Algérie ,au bilinguisme scolaire ,au contact arabo-français, langues écrites ,de culture et de civilisation différentes bilinguisme renforcé par l'adoption de ces deux langues comme langues d'enseignement dans le système. Ce n'est d'ailleurs pas fortuit. L'école a, de tout temps, été l'enjeu du débat linguistique dans l'Algérie indépendante. Confrontés à ces deux langues depuis leurs jeunes âges, les jeunes algériens, après plus de dix années de scolarité devraient donc être de parfaits bilingues. Qu'il nous soit permis d'en douter, tant le rendement de ce système est matière à discussion et ses

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

résultats bien médiocres. L'école algérienne ne produit pas de bilingues, mais de semilingues qui ne dominent vraiment aucune des deux langues » (1997 : 50).

En partant de cette citation, l'auteur pense que le bilinguisme en Algérie s'est confondu avec le bilinguisme scolaire, en d'autres termes ce phénomène est restreint au champ du contact entre les deux langues d'enseignement en Algérie qui sont l'arabe et le français, ces dernières ont occupés le système éducatif depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, cela suppose donc selon l'auteur une formation de parfait bilingues, néanmoins le résultat reste un échec dont les répercussions sont d'après les propos de Khaoula, une formation non pas de bilingues mais de semilingues.

2.1.2. La diglossie

Plusieurs définitions ont été données à ce concept, commençons d'abord par une définition étymologique de diglossie, ce terme est d'origine grec composé de di- qui signifie deux et « glossie » qui vient du grec « glôssa » qui veut dire en français langue, la première utilisation de ce terme remonte à 1885 par le linguiste Jean Psichari helléniste français d'origine grecque qui parlait de cas du grec dans son ouvrage « l'étrange diglossie dont souffre la Grèce » Psichari définit ainsi la diglossie comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage décalé car l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre.

Ensuite, en 1918 le concept a été repris par Hubert Pernot, disciple de Psichari, qui définit la diglossie en d'autre terme

« La diglossie ou dualité de langues est l'obstacle principal auquel se heurtent non seulement les étrangers qui s'initient au grec moderne, mais aussi les Grecs dès leurs études primaires. De très bonne heure, en effet, le petit Hellène doit se familiariser, même pour la désignation des objets les plus usuels, avec des mots et des formes différents de ceux qu'il emploie journallement » (1918 : 01)

Une autre définition est donnée par Ch. Fergusson

« La diglossie est une situation linguistique relativement stable, où, en plus de la ou des variétés acquises en premier, on trouve aussi une variété superposée, très divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. Cette variété est généralement acquise dans le système éducatif, et utilisée plus souvent à l'écrit ou dans les

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

situations formelles du discours. Elle n'est pas cependant utilisée par aucun groupe de la communauté dans la conversation courante » (1959 :139)

Pour illustrer la situation de diglossie qui caractérise le panorama linguistique algérien Taleb ibrahimi parle du contexte algérien

« qui, par son appartenance à trois aires culturelles au moins ,est traversée non plus par un seul rapport d'imposition symbolique mais trois rapports différents qui structurent les relations intervariétés linguistiques en faisant de chaque langue un enjeu de lutte pour le pouvoir symbolique d'une part ,et constituent ,d'autre part , un facteur important dans la structuration des représentations et des attitudes qu'adoptent les locuteurs vis-à-vis de chaque variété. » (1997 : 54)

En partant de ces propos on pourrait dégager trois situations de diglossie, qui se manifestent à travers trois rapports différents à savoir celui qui oppose l'arabe classique comme langue dominante face aux autres variétés dialectales qui sont les langues dominées, Le second rapport est celui qui oppose l'arabe comme norme dominante aux dialectes berbères et le dernier celui qui s'est instauré entre la langue arabe et le français.

2.1.3. Les phénomènes issus du contact de langues

2.1.3.1. L'alternance codique

Comme tous les phénomènes qui découlent du contact de langues, l'alternance codique requiert une attention très particulière dans les recherches sociolinguistique. Ce phénomène est conçu comme l'une des pratiques langagières les plus diffusés dans les pays dites plurilingue. En effet, le plurilinguisme de la société algérienne a donné lieux à des comportements langagiers très particuliers « *la société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société* » (Cherrad-bencheфра Y. et All, 2002 : 112) Or, les locuteurs algériens se singularisent par un usage alternatif entre deux ou plusieurs langues différentes pendant leurs interactions verbales, cela est dû à la situation plurilingue qui caractérise la communauté algérienne.

En outre, plusieurs définitions ont été données pour ce phénomène, et le premier à avoir recouru au terme d'alternance codique est Gumperz J.J. qui le définit comme étant :

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre » (1989 : 57)

Autrement dire l'alternance codique est la présence de deux langues ou plus dans un même échange verbal.

A l'instar de Gumperz J., Poplack définit l'alternance codique comme :

« La juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intra-phrastique, interjective) » (Poplack S : 1980: 581-618)

L'alternance codique ou le code switching reste a priori une stratégie de communication « *elle constitue une stratégie communicative et non un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire comme on a eu pendant longtemps tendance à le croire* » (Zongo B : 2001 : 98) lorsqu'un locuteur fait recours à un usage simultanée entre deux ou plusieurs codes linguistique dans une même conversation. Cependant, on ne parlera pas d'alternance codique lorsque un individu maîtrise plus d'une langue, et qu'il emploie chacune dans des situations communicationnels différentes (une langue avec ses amis et autre avec ses supérieurs). Mais pour qu'il y ait alternance codique il faut que les deux codes soient employés dans un même contexte : « *Les éléments des deux langues fond parties du même acte de parole minimal* » (Moreau M. L : 1997 : 33).

2.1.3.2. Les différentes formes d'alternance codique

Etant donné le nombre de travaux qui ont porté sur le phénomène de l'alternance codique, un nombre de linguistes et sociolinguistes se sont accordés pour distinguer trois types d'alternances codiques.

2.1.3.2.1 L'alternance codique inter-phrastique (phrastique)

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

Renvoie à l'usage alternatif de segments longs de phrases ou de discours, ou les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Dans ce type d'alternance codique le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges. « *Lorsque on trouve un syntagme ou même une phrase en FR dans un énoncé en AM* » (Canut C. Et Caubet D : 2002 :120)

2.1.3.2.2 l'alternance codique intra-phrastique

C'est lorsque on trouve des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase

« Lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieure d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit du type thème-commentaire, nom-complément, verbe-complément » (Moreau M. L : 1997 : 32)

2.1.3.2.3 L'alternance codique extra-phrastique

C'est lorsque on retrouve dans une interaction verbale les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes. Ce type d'alternance se réalise en fait sans contraintes syntaxiques.

A ce stade nous pouvons conclure que l'alternance codique est l'un des phénomènes les plus remarquables dans la communauté algérienne qui est favorisé par la situation multilingue dont jouit ce pays.

2.1.3.3. L'emprunt

Le contact des langues telles que le français et l'arabe d'Algérie peut engendrer aussi un autre phénomène qui s'appelle "l'emprunt " de ce fait de nombreux linguistes et chercheurs qui se sont penchés sur la situation linguistique en Algérie s'accordent sur l'abondance des emprunts dans le parler quotidien des algériens.

En effet, Plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer le phénomène de l'emprunt, et pour bien l'illustrer nous proposons la définition donnée par Dubois J.

« Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration) » (Dubois J. et All. 1994 : 177)

En d'autre terme, il ya emprunt lorsqu'une unité ou un trait linguistique est emprunté d'une autre langue, qui implique son intégration dans la langue emprunteuse.

Tout comme Dubois, Deroy ne limite pas l'emprunt au mot mais, plutôt, il considère que toute forme d'expression reçue d'une autre langue peut représenter un emprunt : « *Une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté* » (1956:18)

Selon Foudil Cheriguen pour qu'un terme soit emprunté, il est nécessaire qu'il soit suffisamment répandu dans la langue emprunteuse, que les usagers de celle-ci l'admettent, soit tel quel, soit en lui faisant subir quelques modifications (par rapport à la langue d'origine) d'ordre phonique surtout, afin de mieux l'adapter à la langue emprunteuse. Cependant, l'emprunt est défini par Dabène louise comme étant :

« Un des faits les plus fréquemment signalés est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifié) dans le contexte d'une autre .C'est le mécanisme bien connu de l'emprunt » (Dabène L : 1994 : 90)

On distingue l'emprunt de langue qui est utilisé par un groupe d'individu sous une communauté linguistique de l'emprunt de parole qui est utilisé par un individu utilisant d'autres expressions appartenant à d'autres langues que la sienne, mais on distingue surtout l'emprunt de compétence rencontré chez l'individu bilingue maîtrisant deux voire trois langues d'une façon équilibré, mais faisant appel à ces différents codes linguistique pour s'exprimer, Et l'emprunt d'incompétence où le sujet parlant fait appel à sa langue maternelle pour s'exprimer à chaque fois que les mots lui manquent dans la langue cible.

3. Le discours humoristique

3.1. Le discours (étymologie et définition)

Étymologiquement le terme « discours » vient du latin *discursus*, ce terme signifie d'abord dans le latin classique l'action de courir, et dans un second temps en bas-latin « discours, conversation, entretien ».

Ce terme est apparu en français en 1503, il signifiait une «*suite de mots qui constituent le langage*»

Le discours est l' «*Actualisation de la langue ; suite de mots qu'on emploie concrètement pour exprimer sa pensée*»⁴ il est donc couramment employé dans diverses sortes de productions langagières.

Vu les nombreuses définitions voire complexe donné par des chercheurs quant à la notion de « discours » nous contenterons de citer quelques-unes qui nous orientent vers notre sujet de recherche.

Dubois J., dans son Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage (1994 :56) définit le discours comme étant le langage en action. Selon lui, il est le synonyme de « parole » et dans une autre définition, le discours est synonyme de « énoncé ». Il s'agit d'une unité qui peut être «*égale ou supérieure à la phrase (...) formant un message ayant un commencement et une clôture* » (1994 : 56) quant à Maingueneau, pour lui le discours est synonyme de la parole saussurienne, surtout en linguistique structurale (1987 :11)

⁴<https://fr.wiktionary.org/wiki/discours> (consulté le 3/3/2016).

3.2. Le comique, l'humour et l'humour noir

3.2.1. Le comique

Le discours comique semble facile à définir de premier abord, mais en fait, il en est de rien, c'est un sujet complexe qui a donné du fil à recoudre aux plus grands spécialistes tel que J-M-Defays qui affirme que le comique est une notion composite, ensemble de multiples éléments dont on ne peut le dissocier et il écrit à ce propos « *qu'il n'y a aucune propriété objective qui en soit exclusive, incontestablement distinctive qui résisterait à la contre épreuve sérieuse...si ce n'est ses effets* » (Defays J.M : 1996 :06) . Il souligne en outre les multiples facettes de l'humour qui quelques fois s'opposent tels que le sarcasme, l'ironie d'un autre côté et les bonnes plaisanteries de l'autre.

Et on termine à ce propos avec une autre définition de Defays qui affirme que le « comique » est donc « *le terme générique désignant tous les phénomènes verbaux et non verbaux qui ont la propriété de provoquer le rire* » (Defays J.M : 1996 : 09).

3.2.2. L'humour

Le dictionnaire Le petit nouveau robert parle d' « humour » en étant : « *une forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants et insolites*» (2010 : 12-58) mais si l'on tient à la définition de Rabelais qui écrit que « le rire est le propre de l'homme » (François Rabelais : 1534 : 45-53) alors ce dernier est une caractéristique indispensable de l'être humain, même la médecine de nos jours, conseille « des cures de rire » pour surmonter des situations psychologique pénible afin de se retrouver dans une situation meilleure et préserver sa santé mentale.

3.2.3. L'humour noir

L'humour noir serait une forme d'humour qui permettrait de recenser et de stigmatiser les situations pénible du vécu quotidien ou même d'une époque, C'est « *l'humour qui se manifeste à propos d'une situation, d'une manifestation grave, désespérée, ou macabre* »

3.3. Les catégories du discours humoristique

3.3.1. L'humour à travers le jeu énonciatif

Il s'agit d'une façon de pratiquer l'humour qui sous-entend une sorte de complicité verbale et comportementale entre l'acteur, le comédien et le récipiendaire du discours, le public.

Mais quelque fois il y a incompréhension, quand le message est mal filtré, la pensée ambiguë, mais généralement et surtout pour un public averti, il y a connivence et donc plaisir et joie.

3.3.2. Le jeu sémantique de l'humour

Dans son article « des catégories pour l'humour » (2006 : 27) Charaudeau évoque le tryptique hors-sens, transe-sens et le contre-sens pour expliquer les multiples visages d'humour qui parfois fait appel à la loufoquerie, parfois au surprenant et des fois à l'insolite.

3.4. Les effets possibles de l'acte humoristique

On distingue surtout le phénomène de connivence ludique et celle de dérision :

3.4.1. La connivence ludique

Elle est basée sur une entente implicite entre l'acteur et le public, ce dernier sait reconnaître l'allusion voilée ou non qu'envoie le comédien.

3.4.2. La connivence de dérision

C'est une façon de jouer, assimilable à la moquerie, mais dont le but essentiel est de stigmatiser un comportement, un état d'esprit l'exemple du « Bourgeois gentilhomme »⁵ de Molière est une parfaite illustration, on flatte d'abord le personnage pour mieux le discréditer ensuite, en outre c'est une façon de faire proche de l'humour noir par certains côtés.

⁵Le bourgeois gentilhomme, comédie-balet faite à Chambort, pour le divertissement du Roi, par J.-B. P. Molière, Paris : P. Le Monnier, 1671

3.5. L'humour algérien

Les méditerranéens sont connus par leur humour, les algériens ne sont pas en reste, même pendant les périodes les plus noires de leur histoire, ils ont pu conserver un minimum d'humour, qui leur a permis de ne pas sombrer moralement.

3.5.1. Les années 1960-1970

Peu après l'indépendance des comédiens de talent ont surgi sur la scène humoristique algérienne, tel que « Rouiched » de son vrai nom Ahmed Ayad, Moh Bab El Oued, Hassan Bencheikh, Yahia Benmabrouk alias « l'apprenti », Hadj Abderrahmane dit l'inspecteur Tahar, des artistes de renom, qui ont fait le bonheur des algériens durant les années 1970 mêlant l'ironie, l'oufouque et le satirique.

3.5.2. Les années de 1980

Ont vu l'émergence d'une nouvelle classe de comédiens les fellags, et consorts au talent avéré, néanmoins les années suivantes marquées par le terrorisme ont contraints ces artistes à fuir vers d'autres horizons, l'humour algérien adapté à la conjoncture du moment mêlent plusieurs facettes, l'humour grinçant, populaire, oufouque, satire-dramatique en somme « l'humour algérien, bien que pouvant prendre différentes formes allant du potache à l'humour noir, est caractérisée par une grande part d'autodérision de groupe, mettant souvent en opposition l'individu avec ses réflexes traditionnels, et la société algérienne nouvelle indépendante et post-colonialiste, dans une attitude critique de déconstruction et de volonté d'adaptation »

Pour conclure ce chapitre nous devons d'abord faire un rappel de ce que nous avons abordé, et les objectifs que nous nous sommes fixés, nous nous sommes intéressés dans un premier temps au paysage sociolinguistique algérien, au cours de la période coloniale et post-indépendance, les langues en présence ainsi que leurs statuts dans la société algérienne, et dans un second temps nous avons présenté les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre travail en introduisant les concepts de base qui serviront d'outils dans notre analyse, et nous avons touché la notion de discours humoristique qui fera l'objet de notre recherche dans le second chapitre.

Comme clôture, il est nécessaire de signaler que le panorama linguistique algérien baigne dans une situation de plurilinguisme menant ainsi les langues en présence à un conflit

Chapitre I : Algérie – plurilinguisme et contact de langues

linguistique certainement le plus délicat d'entre tous, résultant ainsi des phénomènes langagiers divers à citer le contact des langues, qui attire l'intention des grands spécialistes et chercheurs, ce dernier touche toutes les pratiques langagières des locuteurs algériens parmi elles le discours humoristique, dans ses différentes formes (sketches, spectacles, théâtres ..) Dans le chapitre suivant nous allons parler de ces phénomènes en tant que stratégies de communication et surtout de « l'alternance codique » en tant qu'une stratégie de communication dans le discours humoristique.

Chapitre II

Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Dans ce présent chapitre, il s'agit d'aborder le volet pratique de notre travail et de faire une présentation du cadre méthodologique de notre étude, nous allons dans un premier temps présenter notre corpus et les raisons qui nous ont orientés à notre choix de ce dernier, nous allons notamment citer les difficultés affrontés durant sa récolte, que ce soit dans l'enregistrement ou sa transcription, et nous reviendrons également à la démarche et la méthode pour laquelle on a opté dans notre analyse, concernant la transcription , nous allons présenter les deux modèles que nous avons utilisé pour transcrire nos unités phrastiques.

Dans un second temps, après avoir transcrit nos 31 unités phrastiques extraites du spectacle « Vive nekkini », nous allons procéder à l'analyse des éléments pertinents tirés de notre corpus.

Notre étude s'inscrit dans un cadre sociolinguistique, cette dernière se donne pour fin d'étudier les relations entre le comportement linguistique et le comportement social, dans notre contexte elle consiste principalement à l'usage de l'alternance codique dans le discours humoristique, ainsi nous nous focaliserons sur les langues alternés dans notre corpus, et nous tenterons de dégager les formes et les différentes fonctions de l'alternance codique dans le contexte humoristique, et nous terminerons avec une analyse morphosyntaxique de quelques unités de notre corpus et les éléments déclencheurs de l'alternance codique dans ce dernier.

Et on terminera avec une présentation des résultats de notre recherche et une conclusion qui englobera en fin le bilan de notre modeste travail.

1. Cadrage méthodologique

1.1. Présentation de l'étude

1.2. Construction et présentation du corpus

Toute analyse sociolinguistique de productions orales se base sur des conversations enregistrées qui constituent le corpus.

Pour John Sinclair, le corpus est :

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

« Une collection de ressources langagières sélectionnées et organisées à partir des critères linguistiques explicites et destinées à servir d'échantillons représentatifs » (Neveu F : 2004 :86).

1.3. choix du corpus

Nous avons choisi le spectacle « Vive nekkini » du comédien Kamel Abdat comme objet d'étude pour deux raisons principales.

D'abord, en étant deux fidèles spectatrices des spectacles et des rubriques présentés par ce comédien, nous avons remarqué l'usage fréquent de plusieurs codes linguistiques dans ses spectacles ce qui leur donne un caractère plurilingue, un constat qui nous a amenée à nous montrer curieuses quant aux raisons qui motivent ce métissage linguistique au sein de son spectacle, et les facteurs déclencheurs.

Et à notre connaissance il y a peu d'études consacrées au phénomène d'alternance codique dans le contexte humoristique algérien, Par ce modeste travail nous souhaitons contribuer aux recherches portant sur la question de l'alternance codique dans le paysage sociolinguistique Algérien.

1.4. Enregistrement difficultés de la collecte du corpus

Afin de construire le corpus sur lequel nous appliquerons notre analyse, nous avons procédé à l'enregistrement du spectacle, la collecte de notre corpus s'est faite sans aucune difficulté vu que le spectacle a été filmé et publié sur le site Youtube, pour cela nous n'avons besoin que d'une connexion internet et d'un ordinateur portable, nous avons d'abord téléchargé le spectacle à l'aide d'un logiciel de téléchargement, ensuite nous l'avons enregistré dans notre ordinateur, la qualité du sons et de l'image ont été parfaite, ses conditions favorisent la collecte de nos données aisément.

1.5. Démarche d'analyse

La méthode que nous allons adopter semble la plus adapté à notre domaine de recherche qui s'inscrit dans un cadre sociolinguistique, pour cela nous allons étudier nos donné du point de vu des langues en présence dans notre corpus, pour ce faire nous nous intéresserons essentiellement à toutes les langues alternées en l'occurrence du français, l'arabe classique et dialectal ainsi que l'anglais.

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Nous allons d'abord mettre en évidence les langues les plus utilisées et par la suite nous tenterons de dégager les fonctions et les formes de l'alternance codique en analysant les expressions alternées dans nos passages extraits de leurs contextes, et nous clôturons avec une analyse morphosyntaxique ainsi que les éléments déclencheurs de ce phénomène langagier dans le spectacle « Vive nekkini ».

1.6. Conventions de transcription

Pour Calvet cette étape est considérée comme le « début de l'analyse » (Calvet in Moreau : 1997 : 211).

Quant à Traverso, elle y voit :

« Une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral. » (2007 :23).

Concernant la transcription de notre enregistrement nous nous sommes contenté de transcrire uniquement les passages qui constituent notre corpus, pour cela nous avons opté pour deux systèmes de transcription qui conviennent le plus à notre corpus, le premier est celui de Véronique Traverso dont les répliques sont désigné par les initiales suivants :

Signes	Designations
+++++	Désigne plusieurs interlocuteurs à la fois
[:	Désigne interruption et chevauchement de voix
=	Enchaînement immédiat entre deux tours de paroles
(.)	Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde
(Silence)	Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
//	Pause moyenne
///	Longue pause
/	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
↓	Intonation légèrement descendante
↓	Intonation fortement descendante
:	Allongement d'un son
::::	Allongement important d'un son
(Rires, bruits)	Les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèses

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

(Grimaces, il se retourne)	Les gestes et actions sont notés entre parenthèses
(asp.)	Note une aspiration
(sp.)	Un soupir
(Quand même/ el atfal...)	Les passages en français et arabe sont signalés par la mise en forme gras
(euh ...)	Les hésitations
Xxxxx	Désigne séquences incompréhensible

Quant à la transcription des passages en kabyle et arabe nous avons utilisé le système de transcription en A.P.I et chaque unité est accompagnée d'une traduction en langue française entre parenthèses.

ك	K	ف	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	J	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	Θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	3	غ	γ	ي	J

2. Analyse du corpus

2.1. Les langues alternées et leurs proportions

Le spectacle qui fait l'objet de notre étude est présenté essentiellement en kabyle, n'empêche qu'il y a une alternance significative entre plusieurs codes linguistiques avec des proportions diverses, à fin de mettre en évidence cette alternance nous allons faire recours à un tableau dans lequel sera présenté, les différentes langues en usage ainsi que leurs degrés d'utilisation.

Le tableau suivant explique brièvement les langues utilisées dans notre corpus. Le symbole (+) indique la présence de la langue et (-) son absence.

Fr : français/ AC : arabe classique / Aa : arabe dialectal / Ag : anglais / Un : unité

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

	Les mots et expressions alternés	Fr	AC	AA	Ag
Un1	Quand même - deux mille neuf cent soi-cent quatre-	+	-	-	-
Un2	Alors- attention bien-sûr je vais euh ... je vais vous avertir-le spectacle-il sera filmé, d'accord ?	+	-	-	-
Un3	Et puis- la camera.	+	-	-	-
Un4	el atfal - l baraa - les femmes mariées	+	+	-	-
Un5	DVD ↑ c'est pas possible \	+	-	-	+
Un6	Madame – il est cool.\ [:	+	-	-	-
Un7	Alors - la véritable histoire	+	-	-	-
Un8	Baëda milad	-	+	-	-
Un9	// on est les champions du monde	+	-	-	-
Un 10	alors euh ... le problème - c'est vrai que c'est compliqué-et-pour la première fois vers douze, treize ans- adolescent	+	-	-	-
Un 11	El morahaqa- déjà-mourhaq- intérieurement-	+	+	-	-
Un 12	et puis : ↑ l'adolescence le problème-adolescent	+	-	-	-
Un 13	alors la première fois-CEM	+	-	-	-
Un 14	Salamaëlikoum ↓- hob	-	+	+	-
Un 15	Shabe faëbi – les musiciens- aviolon- faëbi- les violons- c'est des anciens terroristes en général	+	-	+	-
Un 16	tu n'a rien compris hein !	+	-	-	-
Un 17	Alors euh... alors le problème- surtout le problème le grand problème / -c'est les enfants \ // les enfants-entre une année et quatre ans-les bébés. [Normalement même pas	+	-	-	-
Un 18	« oh meskin jhalşyir!:::: « madame meskin mriđ allah jeffih »	+	-	+	-
Un 19	el fasl a θaliθ- photo copie l livre- elhajawanat- toute façon-les analyses- hajawan la faqari (.) barmai normal	+	+	+	-
Un 20	« ...c'est sur : il n'y a aucun trafic électorale possible /... »	+	-	-	-
Un 21	Ça fait même pas - / c'est vrai- la fripe mais normal / ...	+	-	-	-
Un 22	Problème- problème- el qaëida θoulaθija	+	+	-	-
Un 23	wef dexelni- c'est une affaire personnelle↑	+	-	+	-
Un 24	ça veut dire- c'est le début - attention :::- un autre papier c'est la nationalité \ ...	+	-	-	-
Un 25	esmir : - comme - je suis connu- normal	+	-	+	-
Un 26	les associations euh... les associations- // C'est pour ça qu'on a perdu l'espoir \	+	-	-	-
Un 27	mais attention ! -c'est l'une des causes euh...-il y a une autre raison scientifique - bien-sûr //	+	-	-	-

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Un 28	à chaque fois / - wa ma zawaraha / // - zilzal-japan	+	+	-	-
Un 29	Chômeur – juste- attention- propriété privée hein !	+	-	-	-
Un 30	l'Algérie-y a un problème de racisme- c'est pas un problème de racisme /- dans des régions	+	-	-	-
Un 31	Vive	+	-	-	-

Tableau n°1 : les langues alternées et leurs proportions

D'après les données du tableau ci-dessus nous avons constaté un emploi alternatif entre le kabyle et le français qui vient en première position avec une présence très fréquente dans les 29 sur 31 unités phrastiques qui constituent notre corpus, et en second lieu on remarque une alternance entre le kabyle et l'arabe classique dont 7 unités présentes sur 31, ce qui nous amènes par la suite à un constat d'usage approximatif entre l'alternance kabyle/arabe classique et kabyle/arabe algérien, qui compte une unité de moins par rapport à l'arabe classique avec 6 unités sur 31. Et enfin nous terminerons par l'alternance kabyle/anglais avec deux unités insérées.

D'après les résultats obtenus lors de l'observation des données nous pouvons conclure que la langue française est la plus présente dans notre corpus par rapport à l'arabe classique et dialectal, qui viennent en deuxième positions dont l'usage reste occasionnel en se limitant à quelques passages seulement, ce qui prouve que la langue française est la langue dominante dans notre corpus, enfin, nous terminerons par l'alternance kabyle/anglais avec seulement deux unités insérées.

En nous basant sur les résultats du tableau ci-dessus nous avons obtenu les calculs suivants :

Langue	Français	Arabe classique	Arabe algérien	Anglais
Nombre d'unités phrastique	29	7	6	2

Tableau N°2 : les langues alternées et leurs proportions

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

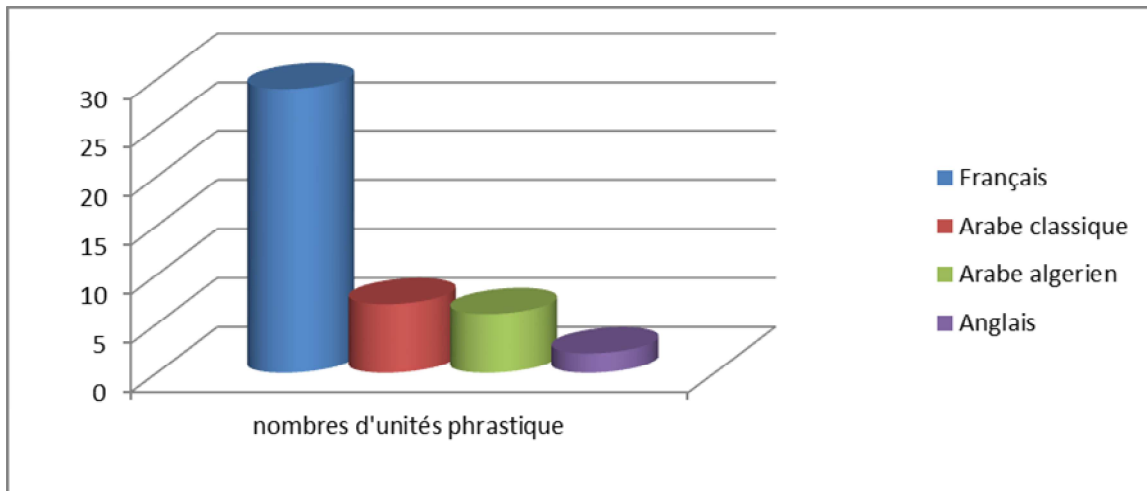


Schéma N° 01 : la représentation graphique des langues alternées et leurs proportions

En somme, il existe cinq langues alternées présentes dans 15 unités parmi les 31 qui forment notre échantillon, ces dernières sont présentes avec des proportions diverses, on constate de ce fait un pourcentage élevé entre le kabyle/français/arabe classique et entre le kabyle/français/arabe algérien qui est estimé selon notre calcul à 34% quant à l'alternance entre le kabyle/arabe classique/arabe algérien le pourcentage se résume à 13% en équivalence avec le kabyle/français/anglais.

Enfin, on termine par l'alternance entre le kabyle/français/arabe algérien/arabe classique, dont le pourcentage tourne autour de 6%.

Pour finir nous pouvons confirmer que le comédien, accorde essentiellement l'importance à l'alternance entre le kabyle/français/arabe classique et le kabyle avec le français/arabe algérien car ces trois langues sont parlées et comprises par la plus part des locuteurs algériens.

Nous illustrons ces données dans le schéma suivant :

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

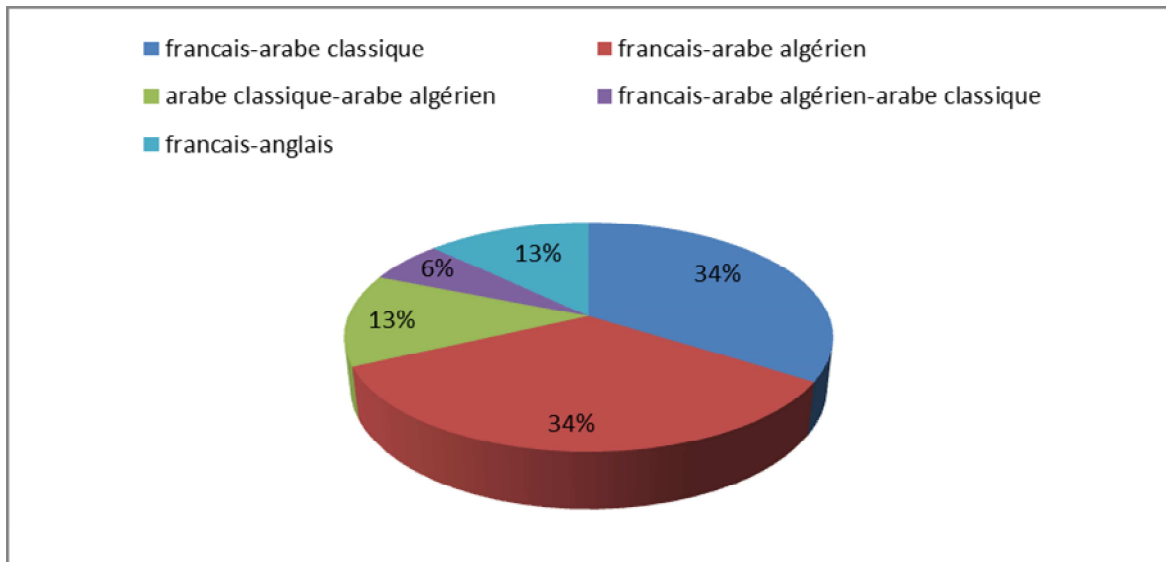


Schéma N° 02 : la représentation graphique des langues alternées et leurs proportions

2.2. L'analyse des formes d'alternance codique selon poplack

2.2.1. L'alternance inter-phrastique

Comme nous l'avons mentionné dans la partie théorique, l'alternance inter-phrastique consiste à l'insertion des segments longs d'une langue B dans la langue A, cette forme est très fréquente dans notre corpus nous illustrerons cela à travers les exemples cités ci-dessous :

Extrait 2 «... alors euh ... assagui (aujourd'hui) **attention / bien-sûr je vais euh ... je vais vous avertir**, ouqvel anevdou (avant de commencer) le spectacle bwassagui (d'aujourd'hui) **il sera filmé, d'accord ?...** ».

Extrait 6 « ... a madame euh ... ujeirara ?(n'est-il pas sévère) ... **il est cool.** [: ... »

Extrait 7 « ...alors, nekkini / assagui\ awendehkouy (moi, aujourd'hui, je vous raconte) **la véritable histoire** n jennajer ... ».

Extrait 9 «... // **on est les champions du monde** ganeθagui (en ça) ... » (**rires**).

Extrait 10 « alors euh ... le problème agui lehmala (d'amour) euh ... **c'est vrai que c'est compliqué ... et ...** lehmala ak igueran tamezwarouθ (l'amour le plus dur c'est le premier), mara θhemlad (quand on aime) **pour la première fois vers douze, treize ans,** atevdouθ atuyaled (tu commences à devenir) **adolescent** » (**Rires**).

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Extrait 23 « anda wazriy ↑nekkini ? \ (qu'est-ce que j'en sais moi ?) **(Rires)** // θavlat θayli daxel lvir, **wef dexelni** nekkini / (une pierre est tombé dans un puits, de quoi je me mêle ?) **c'est une affaire personnelle↑** » **(rires, applaudissements)**.

Extrait 24 « ... ça veut dire mara θzawdjed (quand tu te marieras) c'est le début nelmouθ (.) (De la mort) **(rires)** attention ::: jella (il y a) **un autre papier c'est la nationalité** \ ... ».

Extrait 30 « et pi l'Algérie atas ijidiqaren (beaucoup de personnes me disent) **y a un problème de racisme** di ldzayer\ (en Algérie) **c'est pas un problème de racisme** / lan imoukan anda anrouh anelæeb, ouyèzan ara anelæev, (il y a des endroits où on se rends pour jouer on nous empêche) **dans des régions** deg θmourθ'naç, akjini keç nefarq naç lyerv, (dans notre pays, il te dira toi du nord ou du sud) mais daqvajli (un kabyle) ouθla3vbeç ara ilaq nekni kan \ (tu ne joueras pas, on est les seuls à pouvoir jouer) ».

Extrait 17 « alors euh ... **alors le problème** mara θzawzæd, (quand tu te marieras) **surtout le problème le grand problème/ c'est les enfants** \ // les enfants nekki oufhimay ara, imeftah nni, (moi, je ne comprends pas, ces petits) **entre une année et quatre ans**, ajyer isen'tsemmin, (pourquoi on les appelle) **les bébés**. [Normalement oussen-tsammin ara (ils ne devraient pas être nommé) **même pas** » **(Rires)**.

Extrait 26 « **Mais attention !** εalaa zilzali, **c'est l'une des causes** euh... nznezla, (du séisme) **il y a une autre raison scientifique**, imidekaθ znezla, (qui cause des séismes) découvriy-tid wahdi (je l'ai découvert seul) **bien-sûr** // »

Nous tenons à signaler que les éléments contenant la forme inter-phrastique sont signalés en gras dans les exemples ci-dessus, en nous appuyant sur ces deniers nous avons remarqué que dans certains énoncés, cette forme d'alternance est répété deux voire trois fois dans le même exemple, et celle-ci varie selon la langue alterné (kabyle-français/ kabyle-arabe algérien) comme dans l'exemple numéro 23 l'alternance codique inter-phrastique se situe au niveau de la phrase « **wef dexelni** » qui vient de l'arabe algérien qui signifie en français « **de quoi je me mêle** » et cette forme est répété dans le même exemple dans la phrase « **c'est une affaire personnelle↑** ».

Notons également que l'alternance inter-phrastique peut se manifester dans des phrases complexes (plusieurs phrases successives) comme dans l'exemple 17.

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Et enfin nous avons constaté que cette forme d'alternance est très répandue dans notre corpus mais nous nous sommes contentés de citer les exemples les plus représentatifs de cette dernière.

2.2.2. L'alternance intra-phrastique

Dans cette forme d'alternance, il s'agit de l'utilisation de deux langues dans un même énoncé, celle-ci nécessite la maîtrise des deux langues alternées, la majorité de notre corpus contient cette forme d'alternance, pour cela nous citons les exemples suivants :

Extrait 1 « **Quand même** neṣawed ar (on a atteint) **deux mille neuf cent soi-cent quatre** ah ! / [: (**Rires**) nesea l'kouradje / (on est courageux) ».

Extrait 3 « **et puis** ma ulaḥ ayilif wid ifevhen ar zaθ (si vous le voulez bien, les plus beaux viennent vers l'avant) (.) (**Bruits du public**) laenajanwen, akken adedoun (s'il vous plaît pour qu'ils apparaissent) di (à) **la caméra** / ».

Extrait 4 « ... **el atfal** agui (ces enfants) maēliche (c'est permit), **I baraa** (l'innocence) akk assidi (et tout), **les femmes mariées**, akk θilawin isean irgazen nsent ueren, (toutes les femmes qui ont leurs maris sévères) ma wlaḥ ayilif ar defir dayen (s'il vous plaît qu'elles aillent vers l'arrière aussi) ».

Extrait 11 « sθaeravθ ismis (en arabe on l'appel) **el morahaqa** :::: ↑(l'adolescence) (**rires, applaudissement**) // **déjà** mara θidiniḍ, atuyaled (on le disant tu deviens) **mourhaq** (épuisé) **intérieurement** ↑(**grimasses**) ».

Extrait 19 « ... balak neyraθ **el fasl aθaliθ** nek **el fasl aθaliθ** uθeyriy ara akk (.) (Peut-être on l'avait étudié le troisième trimestre et moi le troisième trimestre je n'étais pas présent) nay xemayd (j'ai fait des photos copies) **photo copie I livre** nni nel **hajawanat** (des animaux) wagui aratiyθ (celui-ci je l'ai raté) (.) (**Rires**) **toute façon** aelahsav n (d'après les) **les analyses** isxemay wagui (que je lui ai faite celui-là) hajawan **la faqari** (.) **barmai normal** ... (animal Invertébré, amphibien)... ».

Extrait 21 « ... aḥu ? (.) (Quoi) assarwal ? (un pantalon) **Ça fait même pas** xemesnin ajagui uyakd assarwal w (cinq ans que je t'ai acheté un pantalon) / **c'est vrai** jemels avrid marθayen di (il a été porté une ou deux fois à) **la fripe** **mais normal** / ... ».

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Extrait 22 « ateqimeḍ ateseouḍ **aprobblème** ger yemak akk tmeṭouθik, asθiniḍ et bain (quand il y a un problème entre t'a mère et ton épouse tu te dis) **aprobblème** agui θoura aθfrouy selqaεida θoulaθija » (ce problème je vais le régler avec le tri par base) (**Rires**).

Extrait 25 « jiwen nesmir : (**rire**) (une honte) **comme** nekkini (moi) **je suis connu**, adaray imaniw (je fais semblant) **normal** = awah mazal udekḥimen ara jedrimen (ils n'ont pas encore viré mon argent) » (**Rires**).

Extrait 28 « et bain roumarkiy (j'ai remarqué que) **à chaque fois** / atili θmayra g ferhounen \ (qu'il ait une fête à) **wa ma zawaraha** / // (et ses environs) itili **zilzal** di japan (un séisme se produit au japon) » (**rires, applaudissements**).

Extrait 31 « **Vive** nekkini ↑ ::::: (moi) » (**rires et applaudissements**).

Concernant la forme intra-phrastique qui est inscrite en gras dans les exemples cités précédemment, les unités alternés en diverses langues, se limitent à des mots ou expressions dans un même énoncé, à titre d'exemple le numéro 28, l'alternance se situe au niveau de l'expression « **à chaque fois** » qui est transcrite en graphie française et l'expression « **wama zawaraha** » qui signifie en français « **et ses environs** » et l'expression « **zilzal** » qui veut dire « séisme » transcrite en rabe classique.

Notons enfin que cette forme d'alternance est omniprésente dans notre corpus.

2.2.3. L'alternance extra-phrastique

Cette alternance est le faite d'insérer des expressions idiomatiques ou des proverbes, en effet, cette forme n'est pas fréquente dans notre corpus, elle se limite à quelques passages que voici :

Extrait 14 « ... **salamaεlikoum** ↓ (**chuchotement**) (.) ajahviv (mon ami) euh ... θeseid θigegigin (.) (Est-ce que tu as des fleurs) θeseid θizegayin nni nelhob (**rires**) (est-ce que tu as les fleurs rouges, celle d'amour) ... ».

Extrait 18 « umbaeed euh ...θwalayid jiweθ netmeṭouθ, θxemas akka (ensuite une femme m'a vu elle a fait comme ça) « oh !meskin ḥhal ṣyir ! ::::: » (**Rires**) Dya mourad sawli jenajas (alors ... lui a dit) « madame meskin mriḍ **allah jefih** » (le pauvre est malade que dieu le guérisse) » (**rires**) .

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

L'alternance extra-phrastique se situe au niveau des expressions mises en gras, dans l'exemple 14 l'expression « **salamaelikoum** » transcrite en arabe classique et qui est une forme de salutation, et dans l'exemple 18 au niveau de l'expression « **allah jefih** » qui est une forme de prière qui signifie en français « que dieu le guérisse ».

Il est nécessaire de souligner enfin que l'alternance extra-phrastique n'est que rarement utilisée dans notre corpus comparés aux deux autres formes étudiées précédemment.

Afin de mieux expliquer nos données, nous allons les classer dans le tableau suivant :

Forme d'alternance	AC/ inter-phrastique	AC/ intra-phrastique	AC/ extra-phrastique
Nombre d'unité	19	26	2

Tableau n°03 : les formes d'alternances

Nous illustrons nos données dans le schéma suivant

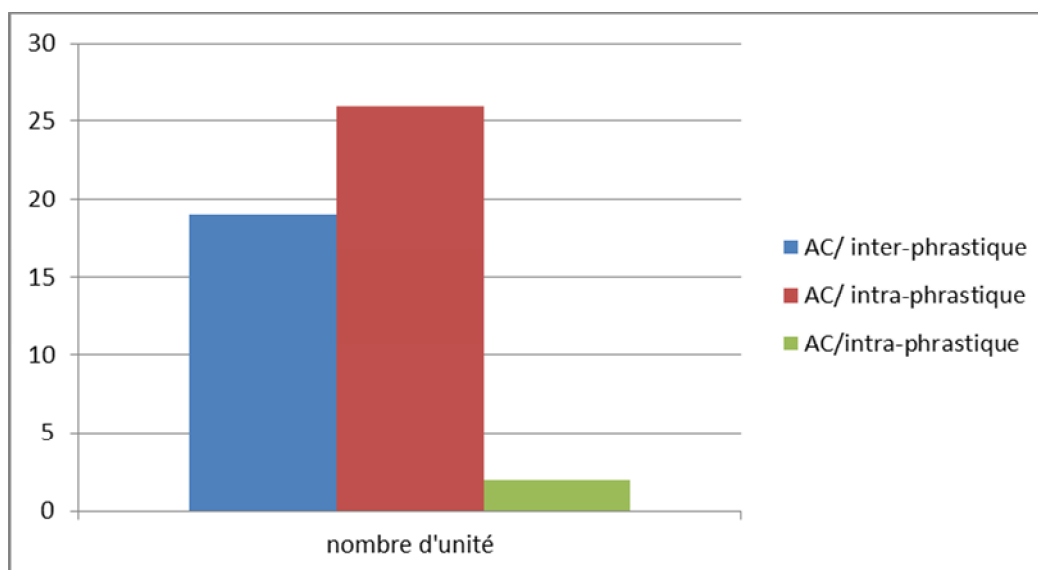


Schéma N° 03 : la représentation graphique des formes d'alternances

Dans le tableau ci-dessus nous remarquons que la forme intra-phrastique est la plus utilisée dans notre corpus avec 26 unités comportant cette dernière, et en deuxième lieu on retrouve la forme inter-phrastique utilisée dans 19 unités, en troisième et dernier lieu, la forme extra-phrastique avec seulement deux phrases trouvés.

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

En somme nous tenons à signaler que la forme intra-phrastique est la plus dominante dans le spectacle « Vive nekkini » car l'humoriste trouve utile d'alterner des mots simples du faite qu'ils sont d'abord mémorisables et faciles à comprendre par le public.

3. Les fonctions de l'alternance codique

Afin de dégager les fonctions que recèle notre corpus, nous nous inspirons des six fonctions proposées par Gumperz (1989 : 73-79) qui sont:

Les citations et le discours rapporté, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, les répétitions, la modalisation d'un message et la personnalisation *versus* objectivation.

3.1. Les citations et le discours rapporté

Il s'agit d'un discours ou d'un énoncé rapporté par un interlocuteur tel qu'il a été articulé dans son contexte originel, à titre d'exemple nous avons les passages suivants :

Extrait 16 « ...θenajid (elle m'a dit) **kamel tu n'as rien compris** hein ! .. ».

Dans cet exemple le discours rapporté est précédé par le verbe introducteur kabyle « θe - najid » équivalant de « elle m'a dit » en français et de la phrase « ... **kamel tu n'as rien compris** hein ! .. », dans le but de rapporter les propos avancés par la personne en question toute en gardant l'originalité et l'intégralité de ce qui a été dit.

Et dans cet exemple :

Extrait 18 « umbæed euh ...θwalayid jiweth netmeθouθ, θxemas akka (ensuite une femme m'a vu elle a fait comme ça) « oh **meskin jhal syir! ::::** » (**Rires**) (oh le pauvre qu'il est petit) Dya mourad sawli jenajas (alors ... lui a dit) « **madame meskin mrið allah jeffih** » (le pauvre est malade que dieu le guérisse) » (**Rires**).

Le comédien relate une discussion qui a eu lieu entre deux interlocuteurs en introduisant l'expression kabyle «... θxemas akka ...» qui convient en français à l'expression « elle a fait comme ça » ensuite il a rapporté le discours du premier interlocuteur qui est l'énoncé « oh ! **meskin jhal syir ! ::::** » qui veut dire « oh le pauvre qu'il est petit ! » puis il a utilisé un verbe introducteur « jenajas » qui veut dire « il lui a dit » afin de reprendre le discours du deuxième interlocuteur qui a dit « **madame meskin mrið allah jeffih** » (madame, le pauvre est malade que dieu le guérisse).

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

3.2. Désignation d'un interlocuteur

Cette fonction sert à désigner un interlocuteur à qui l'on s'adresse en utilisant un adjectif ou un appellatif d'une autre langue dans notre corpus nous avons les deux exemples suivants :

Extrait 6 « a **madame** euh ... ujeirara ? (n'est-il pas sévère) ... **il est cool.** \ [: ».

Ici le comédien désigne une spectatrice dans le public, en utilisant la formule « madame » d'abord par respect mais aussi parce qu'il ne la connaissait pas.

Dans l'exemple qui suit :

Extrait 16 « ...θenajid (elle m'a dit) kamel **tu n'as rien compris** hein ! .. ».

Cette désignation « **kamel** » se réfère au monologue introduit spontanément par l'humoriste dans son discours.

3.3. Les interjections

Cette fonction sert à marquer ou indiquer une interjection, ou un élément phatique

Dans notre corpus nous avons relevé quelques-unes que voici :

Extrait 1 « Quand même neṣawed ar (on a atteint) deux mille neuf cent soi-cent quatre **ah !** / [: (rires) nesēa l kouradje / (on est courageux) ».

Extrait 10 « **alors euh** ... le problème agui lehmalā (d'amour) **euh** ... c'est vrai que c'est compliqué ... **et** ... lehmalā akk igueran tamezwarouθ (l'amour le plus dur c'est le premier). »

Extrait 16 « ...θenajid (elle m'a dit) kamel tu n'as rien compris **hein !** .. ».

Extrait 18 « umbæed **euh**...θwalayid jiweθ netmeṭouθ, θxemas akka (ensuite une femme m'a vu elle a fait comme ça) « **oh !** meskin fhal ṣyir! ::::: » (**Rires**).

Nous avons remarqué que cette fonction est omniprésente dans notre corpus.

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

3.4. La réitération

Cette fonction consiste à reformuler ou à traduire un énoncé d'une langue A à une langue B ou l'inverse à fin d'assurer la transmission et la compréhension du message. Gumperz écrit à ce propos :

« Il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifié » (1989 : 77)

Les exemples suivants illustrent la fonction de réitération :

Extrait 15 « ma θaroumarkim shab efaebi euh... (Si vous aviez remarqué les musiciens de chabi) les musiciens akk di douniθ kaθen aviolon akka // (dans le monde entier on joue au violon comme ça) shab nefaebi akka (rires) (les musiciens de chabi comme ça) timezla izeloun les violons / (ils égorgent les violons) (rires) c'est des anciens terroristes **merra** (entièrement) **en général** » (rires).

Extrait 17 « alors euh ... alors le problème mara θzawzeθ (quand tu te marieras) surtout le problème le grand problème / c'est les enfants \ // **les enfants** nekki oufhimay ara **imeftah** nni (moi, je ne comprends pas, ces petits) entre une année et quatre ans, ajyer isentsemmin, (pourquoi on les nomme) les bébés. [Normalement oussentsammin ara (ils ne devraient pas être nommé) même pas » (Rires).

Dans les deux exemples cités, les unités mises en gras sont des réitérations utilisées dans le but d'assurer la transmission et la compréhension du message.

3.5. La modalisation d'un message

Dans cette fonction, il s'agit de préciser et de compléter le sens de la langue L1 par le biais de la langue L2. Selon Gumperz c'est le faite de « *modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule* » (Gumperz : 1983 : 63).

Dans notre corpus nous avons relevé les exemples suivants :

Extrait 1 « **Quand même** nešawed ar (on a atteint) deux mille neuf cent soi-cent quatre ah ! / [: (rires) nesea lkouradje / (on est courageux) »

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Extrait 2 « **alors** euh ... assagui (aujourd'hui) **attention / bien-sûr je vais euh ... je vais vous avertir**, ouqvel anevdou (avant de commencer) **le spectacle** bwassagui (d'aujourd'hui) **il sera filmé, d'accord ?** »

Extrait 9 « // **on est les champions du monde** ganeθagui (en ça) » (**rire**).

Extrait 10 « **alors** euh ... **le problème** agui lehmalā (d'amour) euh ... **c'est vrai que c'est compliqué ... et ...** lehmalā akk igueran tamezwarouθ (l'amour le plus dur c'est le premier), mara θhemlađ (quand on aime) **pour la première fois vers douze, treize ans**, atevđouđ atuyaled (tu commences à devenir) **adolescent** » (Rires).

Comme nous l'avons illustré en gras dans les exemples ci-dessus, les modalisateurs peuvent être des phrases, des conjonctions, des prédicats ou des noms.

3.6. Personnalisation vs objectivation du message

En ce qui concerne cette fonction, Gumperz J.J. distingue

« Entre parler de l'action et parler en tant qu'action, le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger, la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnelle ou les connaissances, se référant à des cas spécifiques ou possède l'autorité d'un fait généralement admis » (Gumperz J.J. : 1989 : 79)

Il s'agit dans ce cas du degré d'implication du locuteur dans son discours, dans l'exemple qui suit, nous allons démontrer l'engagement personnel et la prise de position de l'humoriste, cette dernière est indiquée en gras :

Extrait 25 « **jiwen nesmir : (rire)** (une honte) comme nekkini (moi) **je suis connu**, adaray imaniw (je fais semblant) normal = awah mazal udekθimen ara jedrimen (ils n'ont pas encore viré mon argent) » (**Rires**).

On constate que cette fonction n'est que rarement utilisée dans notre corpus.

4. L'aspect morphosyntaxique de l'alternance

Dans cette présente partie nous allons analyser l'aspect morphosyntaxique des phrases alternées et relevées du spectacle « Vive nekkini » de ce fait nous nous focalisons

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

sur trois constituants de la phrase, à savoir : le groupe nominal, le groupe verbal et les adverbes.

4.1. Groupe nominal

Nous avons remarqué la présence de deux catégories de group nominal dans notre corpus, la première catégorie correspond aux noms précédés d'un déterminant défini ou indéfini en français, la deuxième catégorie comprend les noms précédés d'un article défini en arabe tel que "l'"et "el".

4.1.1. Nom précédé d'un article défini/indéfini français

Nous avons relevé plusieurs exemples illustrant cette catégorie que voici :

Extrait 2 « alors euh ... assagui (aujourd'hui) attention / bien-sûr je vais euh ... je vais vous avertir ouqvel anevdou (avant de commencer) **le spectacle** bwassagui (d'aujourd'hui) il sera filmé, d'accord ?

Extrait 3 « et puis ma ulaf ayilif wid ifevhen arzaθ (si vous le voulez bien les plus beaux viennent vers l'avant) (.) (Bruits du public) laenajanwen, akken adedoun (s'il vous plait pour qu'ils apparaissent) di (à) **la caméra ...** / ».

Extrait 26 « ajyer les cora... (Pourquoi les) [Euh ... leqvajel akk d (tous les kabyles avec) **les associations** euh... **les associations** nssen akk ismawe nnsent assirem ? (toutes leurs associations on les appelle) // C'est pour ça qu'on a perdu l'espoir \ ».

Extrait 30 « et pi l'Algérie atas ijidiqaren (beaucoup de personnes me disent) y a **un problème de racisme** di ldzayer\ (en Algérie)c'est pas **un problème de racisme** / lan imoukan anda anrouh anelæeb, ouyezjan ara anelæev, (il y a des endroits où on se rends pour jouer on nous empêche) dans **des régions** deg θmourθ nay, akjini keč nefarq nay nlyerv, (dans notre pays, il te dira toi t'es du nord ou du sud) mais daqvajli (un kabyle) ouθla3vbeđ ara ilaq nekni kan \ (tu ne joueras pas, on est les seul à pouvoir jouer) ».

Dans les exemples ci-dessus les unités signalés en gras, représentent des syntagmes nominaux, constitué d'un nom précédé par des articles définis (la-le-les) et indéfinis (des-de-un)

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Ces groupes nominaux insérés en français sont alternés avec le kabyle, dans ce cas le comédien énonce son discours en kabyle et procède par la suite à un changement de codes linguistique en intégrant des syntagmes nominaux.

Concernant les syntagmes nominaux précédés par des articles indéfinis, ces derniers sont utilisés dans des unités alternés de forme inter-phrastique comme nous le montre l'exemple N30.

4.1.2. Nom arabe précédé d'un article arabe « l », « el »

Pour illustrer cette catégorie nous allons faire appel à des exemples de notre corpus :

Extrait 4 « ... **el atfal** agui (ces enfants) maëliche (c'est permit), **l baraa** (l'innocence) akk asidi (et tout), les femmes mariées, akk θilawin isean irgazen nsent ueren, (toutes les femmes qui ont leur maris sévères) ma wlaɣ ayilif ardefir dayen (s'il vous plait qu'elles aillent vers l'arrière aussi) ».

Extrait 11 « sθaεravθ ismis (en arabe on l'appel) **el morahaqa** :::: ↑(l'adolescence) (**rires, applaudissement**) // déjà mara θidiniɖ, atuyaleɖ (on le disant tu deviens) mourhaq (épuisé) intérieurement ↑(**grimasses**) ».

Extrait 19 « ... balak neyraθ **el fasl aθaliθ** nek **el fasl aθaliθ** uθeyriy ara akk (.) (peut-être on l'avait étudié le troisième trimestre et moi le troisième trimestre je n'étais pas présent) nay xemayd (j'ai fait) photo copie neI livre nni nelhajawanat (des animaux) wagui aratiyθ (celui-ci je l'ai raté) (.) (**Rires**) toute façon aεlahsav n (d'après) les analyses isxemay wagui (que je lui ai faite celui-là) hajawan la faqari (.) barmai normal... (Animal Invertébré, amphibien).

En se basant sur la série d'exemples cités ci-dessus, nous tenons à expliquer que le comédien a alterné des syntagmes nominaux arabe précédé par des articles défini de la même langue (el) et (l) qui sont l'équivalent de l'article défini (le) (la) en langue française.

4.2. Groupe verbal

Dans notre corpus, nous avons rencontré également des syntagmes verbaux constitués d'un pronom personnel « je » qui renvoie au comédien et d'un verbe conjugué en français. Ces derniers sont parfois suivis d'un compliment citons par exemple :

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Extrait 2 « alors euh ... assagui (aujourd'hui) attention / bien-sûr **je vais euh ... je vais vous avertir**, ouqvel anevdou (avant de commencer) le spectacle bwassagui (d'aujourd'hui) **il sera filmé**, d'accord ? ».

Extrait 25 « jiwen nesmir : (**rires**) (une honte) comme nekkini (moi) **je suis connu**, adaray imaniw (je fais semblant) normal = awah mazal udekjimen ara jedrimen (ils n'ont pas encore viré mon argent) » (**Rires**).

Dans ces exemples le comédien a fait recours à des syntagmes verbaux alternés avec le kabyle dans des formes inter-phrastiques.

4.3. Les adverbess

Nous avons observé une utilisation des syntagmes adverbiaux dans notre corpus, ces derniers sont classés en différentes catégories selon leurs sens et les indications qu'ils nous fournissent, il y a ainsi entre autre des adverbess de temps, de relation logique, de manière, d'affirmation, de négation, et enfin de liaison. Nous illustrerons ces derniers dans les exemples qui suivent :

4.3.1. Les adverbess de temps

Extrait 12 « ...**et puis** : ↑ l'adolescence le problème \ del heb (les boutons) (**rires**) mi liy (quand j'étais) adolescent nekkini fouray akk del heb daguini (j'avais beaucoup de boutons ici)... ».

Extrait 11 « sθaeravθ ismis (en arabe on l'appel) el morahaqa ::::: ↑(l'adolescence) (**rires, applaudissement**) // **déjà** mara θidinið, atuɣaled (on le disant tu deviens) mourhaq (épuisé) intérieurement ↑(grimasses) ».

4.3.2. Les adverbess de relations logiques

Extrait 1 « **Quand même** neşawedar (on a atteint) deux mille neuf cent soi-cent quatre ah ! / [: (**rires**) nesεa lkouradje /(on est courageux) ».

Extrait 21 « ... aflu ? (.) (Quoi) assarwal ? (un pantalon) Ça fait même pas xemesnin ajagui uɣakd assarwal w (cinq ans que je t'ai acheté un pantalon) / c'est vrai jemels aavid marθayen di (il a été porté une ou deux fois à) la fripe **mais** normal / ... ».

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

4.3.3. Adverbe de manière

Extrait 11 « sθaeravθ ismis (en arabe on l'appel) elmorahaqa :::: ↑(l'adolescence) (**rires, applaudissement**)// déjà mara θidinið, atuyaleð (on le disant tu deviens) mourhaq (épuisé) **intérieurement** ↑(grimasses) ».

Extrait 17 « alors euh ... alors le problème mara θzawzæð, (quand tu te marieras) **surtout** le problème le grand problème / c'est les enfants \ // les enfants nekki oufhimay ara, imeftah nni, (moi, je ne comprends pas, ces petits) entre une année et quatre ans, ajyer isentsemmin, (pourquoi on les appels les bébés. [**Normalement** oussentsammin ara (ils ne devraient pas être nommé) même pas » (**Rires**).

4.3.4. Adverbes d'affirmation

Extrait 20 « ... jezraji kan / inajas wagui demmi (dès qu'il m'a vu il a dit celui-là c'est mon fils) **c'est sûr** : il n'y a aucun trafique électoral possible / ... »

Extrait 27 « mais attention ! əalaa zilzali, c'est l'une des causes euh...n znezla,(du séisme) il y a une autre raison scientifique, imi dekaθ znezla, (qui cause des séismes) découvriytid wahdi (je l'ai découvert seul) **bien-sûr** // ».

4.3.5. Adverbes de négation

Extrait 16 « ... θenajid (elle m'a dit) kamel tu **n'as rien** compris hein ! ... ».

4.3.6. Adverbes de liaison

Extrait 3 « **et puis** ma ulaf ayilif wid ifevhen arzaθ (si vous le voulez bien les plus beaux viennent vers l'avant) (.) (Bruits du public) laənajanwen, akken addedoun (s'il vous plait pour qu'ils apparaissent) di (à) la caméra / ».

Extrait 13 « ... **alors** la première fois hemlay / (j'ai aimé) euh ... hemlay jiweθ teqfifθ θeqar jidi di (j'ai aimé une fille on allait dans le même) CEM ... ».

En partant de l'analyse morphosyntaxique, nous pouvons conclure que l'alternance codique se manifeste sous forme de syntagme nominal et verbal et également sous forme de petites unités lexicales comme les articles définis et indéfinis ainsi que les adverbes.

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

5. Les éléments déclencheurs de l'alternance codique

Dans cette dernière partie d'analyse nous allons tenter de dégager les motivations et les raisons quant à l'emploi alternatif du français et l'arabe classique ainsi que l'arabe algérien dans les productions verbales du comédien dans son spectacle, en effet, ce recours à plusieurs codes linguistiques pourrait se justifier par de multiples motivations et facteurs qui régissent cette pratique.

5.1. Les thèmes abordés

Comme nous l'avons mentionné précédemment, le spectacle du comédien Kamel Abdat « Vive nekkini » se caractérise par le traitement de divers thèmes. En effet, ce dernier est constitué de plusieurs sketches qui relatent l'environnement socioculturel algérien, pour cela nous allons essayer de dégager les différents thèmes abordés en s'appuyant sur quelques exemples de notre corpus ainsi que les différents codes linguistiques utilisés.

Extrait 5 « ... amek adqeləay θametouθik deg (comment pourrais-je arracher votre femme du ?) DVD ↑ **c'est pas possible** \ ... ».

Extrait 6 « a **madame** euh ... ujuəirara ? (N'est-il pas sévère ?) ... **il est cool.** \ [: ».

Dans les exemples ci-dessus, le comédien entame le sujet de l'époux algérien plus précisément l'homme kabyle qui se caractérise par un tempérament sévère, de ce fait le comédien alterne entre le kabyle et le français pour mieux le décrire.

Extrait 7 « **alors**, nekni / assagui\ awendehkouy (moi, aujourd'hui, je vous raconte) **la véritable histoire** n jennajer ».

Extrait 8 « ... kajssa (**rires**) awah kajssa euh ... ait menguellet, **baəda milad** (après la naissance de) ait menguellet id nounfa (que fut inventé) kajssa » (**rires**) et (**applaudissements**).

Extrait 9 « // **on est les champions du monde** ganeθagui (en ça) » (**rire**).

Dans les trois exemples ci-dessus, le comédien revient sur un événement, qui est le nouvel an berbère. Pour raconter l'histoire de cet événement, le comédien fait recours au français et l'arabe classique.

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Les exemples suivants abordent un sujet verrouillé qui est également tabou dans la société algérienne à savoir l'amour, mais aussi un sous-thème en relation avec ce dernier qui est l'adolescence, de ce fait le comédien fait recours au français, l'arabe classique et algérien pour décrire la situation complexe et ce qu'engendre la période d'adolescence chez les jeunes algériens à savoir les problèmes de communication et les changements qui en résultent ... etc.

Extrait 10 « **alors** euh ... **le problème** agui lehmalā (d'amour) euh ... **c'est vrai que c'est compliqué ... et ...** lehmalā akk igueran tamezwarouθ (l'amour le plus dur c'est le premier), mara θhemlađ (quand on aime) **pour la première fois vers douze, treize ans,** atevđouđ atuyaled (tu commences à devenir) **adolescent** » (**Rires**).

Extrait 11 « sθaeravθ ismis (en arabe on l'appel) **elmorahaqa** :::: ↑(l'adolescence) (**rires, applaudissement**) // **déjà** maraθidiniđ, atuyaled (on le disant tu deviens) **mourhaq** (épuisé) **intérieurement** ↑(**grimasses**) ».

Extrait 12 « ...**et puis** : ↑ **l'adolescence le problème** \ del heb (les boutons) (**rires**) mi liy (quand j'étais) **adolescent** nekkini řouray akk del heb daguini (j'avais beaucoup de boutons ici)... ».

Extrait 13 « ...**alors la première fois** hemlay / (j'ai aimé) euh ... hemlay jiweθ teqřifθ θeqar jidi di (j'ai aimé une fille on allait dans le même) **CEM** ... ».

Extrait 14 « ... **salamaelikoum** ↓ (**chuchotement**) (.) ajahviv (mon ami) euh ... θeseid θigegigin (.) (Est-ce que tu as des fleurs) θeseid θizegayin nni nel **hob** (**rires**) (est-ce que tu as les fleurs rouges, celle d'amour) ... ».

Dans les séquences qui suivent l'humoriste discute des relations familiales et des fêtes de mariage traditionnel en alternant le kabyle-français et kabyle-arabe classique.

Extrait 17 « **alors** euh ... **alors le problème** mara θzawzeđ, (quand tu te marieras) **surtout le problème le grand problème / c'est les enfants \// les enfants** nekk ioufhimay ara, imeřtah nni, (moi, je ne comprends pas, ces petits) **entre une année et quatre ans,** ajyer isentsemmin, (pourquoi on les appelle) **les bébés.** [**Normalement** oussentsammin ara (ils ne devraient pas être nommé) **même pas** » (**Rires**).

Extrait 20 « ... jezraji kan / inajas wagui demmi (dès qu'il m'a vu il a dit celui-là c'est mon fils) **c'est sûr : il n'y a aucun trafique électoral possible / ...** ».

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

Extrait 21 « ... aɣu ? (.) (quoi) assarwal ? (un pantalon) **Ça fait même pas** xemesnin aɣagui uɣakd assarwal w (cinq ans que je t'ai acheté un pantalon) / **c'est vrai** jemels avrid marθayen di (il a été porté une ou deux fois à) **la fripe mais normal** / ... ».

Extrait 22 « ateqimeɖ ateseouɖ **aprobème** ger yemakak tmeθouθik, asθiniɖ et bain (quand tu as un problème entre t'a mère et ton épouse tu te dis) **aprobème** agui θoura aθfrouy selqaeida θoulaθija » (ce problème je vais le régler avec le tri par base) (**Rires**).

Extrait 27 « **mais attention !** ealaa zilzali, **c'est l'une des causes** euh...n znezla,(du séisme) **il y a une autre raison scientifique**, imidekaθ znezla,(qui cause des séismes) **découvriytid wahdi** (je l'ai découvert seule) **bien-sûr //** ».

Extrait 28 « et bain roumarkiy (j'ai remarqué que) **à chaque fois** /atili θmayra g ferhounen \ (qu'il ait une fête à) **wa ma zawaraha** / // (et ses environs) itili **zilzal** di **japon** (un séisme se produit au japon) » (**rires, applaudissements**).

Extrait 29 « yella ɣdah **uchomeur** jezweg // (il y a la danse d'un chômeur marié) (musique+ danse) **juste** adikker aθidetvae θmeθouθ-is (il se lève sa femme le suit) (**danse**) **attention** wagui dargaziw, (celui-là c'est mon mari) **propriété privée hein !** ».

Dans les exemples suivant l'humoriste aborde les problèmes sociétaux comme dans les cadres administratifs illustrés dans les exemples 24 et 25 ainsi que le phénomène du racisme (l'exemple 30) pour cela il utilise le français.

Extrait 24 « ... **ça veut dire** mara θzawdjed (quand tu te marieras) **c'est le début** nel mouθ (.) (De la mort) (rires) **attention** ::: jella (il y a) **un autre papier c'est la nationalité** \ ... ».

Extrait 25 « ... jiwen nesmir : (**rire**) (une honte) **comme** nekkini (moi) **je suis connu**, adaray imaniw (je fais semblant) **normal** = awah mazal udekɣimen ara jedrimen (on n'a pas encore viré mon argent ... » (**Rires**).

Extrait 26 « ... aɣyer les cora... (Pourquoi les...) [Euh ... leqvajel akk d (tous les kabyles des) **les associations** euh... **les associations** nssen akk ismawensent assirem ? (toutes leurs associations on les appelle) // **C'est pour ça qu'on a perdu l'espoir** \ ... ».

Extrait 30 « ... et pi **l'Algérie** aɣas ijidiqaren (beaucoup de personnes me disent) **y a un problème de racisme** di ldzayer\ (en Algérie)**c'est pas un problème de racisme** / lan

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

imoukan anda anrouh anelæeb, ouyæzan ara anelæev, (il y a des endroits où on se rends pour jouer on nous empêche) **dans des régions** deg θmourθnaγ, akjini keç neɣarq naγ lyerv, (dans notre pays, il te dira tu es du nord ou du sud) mais daqvajli (un kabyle) ouθla3vbeɖ ara ilaq nekni kan \ (tu ne joueras pas, on est les seul à pouvoir jouer)... ».

Extrait 31 « ... **Vive** nekkini ↑ :::: (moi) » (**rires et applaudissements**).

Après l'observation des exemples nous avons constaté que le comédien choisi les langues à employer en fonction des thèmes abordés, il fait recours tantôt au français tantôt à l'arabe classique et l'arabe algérien et parfois les trois simultanément ce qui révèle l'importance de la situation et du contexte dans le choix des langues, de ce fait nous confirmons notre hypothèse de départ qui justifie ce métissage linguistique par la nature du thème abordé.

5.2. Besoin lexical

Nous avons observé dans notre corpus que parfois dans un même énoncé, le comédien fait recours à la langue française et l'arabe algérien ou classique, on note parfois que le passage dans un énoncé entamé en kabyle vers le français et l'arabe, se justifie par le fait que le comédien s'appuie sur ces dernières afin de compléter son énoncé, de ce fait lorsqu'il ne trouve pas le mot ou l'expression voulu dans le kabyle il conclut avec le français ou l'arabe ce qui s'explique donc par le manque de mots équivalents dans le dialecte kabyle.

Pour cela nous avons sélectionné quelques exemples qui illustrent cette situation, les segments où les deux langues se combinent sont signalés en gras :

Extrait 1 « ... **et** puis ma ulaɣ ayilif widi fevhen arzaθ (si vous le voulez bien les plus beaux viennent vers l'avant) (.) (Bruits du public) laenajanwen, akkenn **adedoun** (s'il vous plaît pour qu'ils apparaissent) **di** (à) **la caméra** / ... ».

Extrait 12 « ...et puis : ↑ l'adolescence le problème \ del heb (les boutons) (rires) **mi liy** (quand j'étais) **adolescent** nekkini jouray akk del heb daguini (j'avais beaucoup de boutons ici)... ».

Extrait 15 «... ma θaroumarkim shab eɣaæbi euh... (Si vous aviez remarqué les musiciens de chabi) les musiciens akk di douniθ **kaθen aviolon** akka // (dans le monde entier on joue au violon comme ça) **shab neɣaæbi** akka (**rires**) (les musiciens de chabi

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

comme ça) timezla **izeloun les violons** / (ils égorgent les violons) (**rires**) c'est des anciens terroristes merra (entièrement) en général ... » (**rires**).

Extrait 19 « ...balak **neyraθ el fasl aθaliθ nek el fasl θaliθ** uθeyriy ara akk (.) (peut-être on l'avait étudié le troisième trimestre et moi le troisième trimestre je n'étais pas présent) nay **xemayd** (j'ai fait des photos copies) **photo copie** nelivre nni nel hajawanat (des animaux) wagui aratiyθ (celui-ci je l'ai raté) (.) (**Rires**) toute façon aelhsav n (d'après les) **les analyses isxemay wagui** (que je lui ai faite celui-là) **hajawan la faqari (.) barmai** normal ... (animal Invertébré, amphibien) ... ».

Extrait 21 « ... aflu ? (.) (Quoi) assarwal ? (un pantalon) Ça fait même pas xemesnin ajagui uyakd assarwal (cela fait cinq ans que je t'ai acheté un pantalon) / c'est vrai jemels avrid **marθayen di** (il a été porté une ou deux fois à) **la fripe** mais normal / ... ».

Extrait 26 « ... ajyer les cora... (Pourquoi les) [Euh ... **leqvajel akk d** (tous les kabyles avec) **les associations** euh... **les associations** nssen akk ismawensent assirem ? (toutes leurs associations on les appelle) // C'est pour ça qu'on a perdu l'espoir \ ... ».

Dans les exemples ci-dessus, nous avons constaté que l'humoriste enchaîne son discours en kabyle et intègre des mots ou des expressions en français ou en arabe classique et algérien spontanément, pour combler son besoin lexical.

Par exemple les extraits numéro 2, 12 et 26 contiennent des mots qui ne font pas partie du répertoire lexical kabyle comme « caméra » et « adolescent » ou « les associations » mais qui ont toutefois des équivalents dans le berbère mais inconnu pour la majorité des kabylo-phones, ce qui explique le recours du comédien à la langue française.

En partant de ce constat, nous avons pu confirmer notre hypothèse de départ dans laquelle l'usage de l'alternance codique par le comédien se justifie par le manque de mots ou expression en kabyle dont lequel le spectacle est donné.

5.3. Le Statut professionnel de l'humoriste

En se basant sur les résultats obtenus lors de l'analyse, nous avons pu conclure que le français est la langue la plus alternée à côté du kabyle, cette dominance se justifie par le statut professionnel de l'humoriste, étant lui-même enseignant de la langue française, ce dernier est habitué à donner des discours en langue française, en effet trouve utile d'utiliser

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien

la langue française qui est une langue véhiculaire facilitant ainsi la compréhension des messages et répondre de ce fait aux attentes du public.

5.4. Les contraintes du discours humoristique

Nous avons observé dans notre corpus que l'humoriste, fait recours à la langue française et à l'arabe algérien ou classique, en alternant des unités phrastiques qui ne s'inscrivent pas dans leurs contextes discursif et sémantique cela est conçu comme une stratégie de communication par l'humoriste dont le but est de faire rire en fonction du contexte pluriculturel et plurilinguistique du public et afin de se rapprocher de ce dernier tout en respectant les contraintes imposées par le discours humoristique comme nous le montre les exemples suivants :

Extrait 20 « ... jezraji kan / inajas wagui demmi (dès qu'il m'a vu il a dit celui-là c'est mon fils) **c'est sûr : il n'y a aucun trafic électoral possible / ...** ».

Extrait 23 « ... anda wazriy ↑nekkini ? \ (qu'est-ce que j'en sais moi ?) **(Rires)** // θavlaθ θayli daxel lvir, **wef dexelni** nekkini / (une pierre est tombé dans un puits, de quoi je me mêle ?) **c'est une affaire personnelle↑...** » **(Rires, applaudissements)**.

Extrait 29 « ... yella sđah **uchomeur** jezweg // (il y a la danse d'un chômeur marié) (musique + danse) **juste** adikker aθidetvae θmeθouθis (il se lève sa femme le suit) **(danse)** **attention** wagui dargaziw, (celui-là c'est mon mari) **propriété privée hein ! ...** ».

En résumé, nous pouvons dire que l'analyse fonctionnelle et morphosyntaxique effectuée tout au long de ce chapitre nous a permis d'abord, de démontrer que le français est la langue dominante dans notre corpus, à côté des autres langues en présence à savoir l'arabe classique et dialectal, ainsi que l'anglais, et nous avons pu confirmer par la suite nos hypothèses de départ en montrant qu'il y a diverses raisons qui motivent le recours au métissage linguistique dans le discours humoristique du comédien Kamel Abdat autrement dit plusieurs éléments contribuent à l'apparition de ce phénomène langagier, nous citons en premier lieu la nature des thèmes abordés qui orientent le choix de la langue mais aussi le besoin lexical ensuite il y a le statut professionnel de l'humoriste et en fin les contraintes du discours humoristique.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, notre travail avait pour objectif d'étudier le phénomène de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien, notre objet d'étude s'est porté sur le spectacle « Vive nekkini » présenté par l'humoriste Kamel Abdat, de ce fait nous avons adopté une démarche sociolinguistique, en choisissant le contexte du discours humoristique, nous avons jugé intéressant de mettre en évidence les systèmes linguistique en usage ainsi que le phénomène de l'alternance codique qui en résulte de ces mêmes langues présentes dans le paysage sociolinguistique algérien, donc nous nous sommes intéressé à la question du fonctionnement et des raisons qui amènent l'humoriste au recours à cette pratique langagière qui est très fréquente dans les discours des locuteurs algériens, pour répondre à ces attentes nous avons formulé quelques hypothèses avant de nous lancer dans notre travail de recherche, ces hypothèses nous ont servie de véritable balises dans notre démarche analytique tout au long de notre recherches.

Pour bien mener notre travail, nous l'avons organisé en deux grandes parties, dans la première partie nous avons présenté le cadre théorique et social de notre étude, pour ce faire, nous avons abordé la situation sociolinguistique en Algérie ainsi que tous les concepts de base qui sont en relation avec notre domaine d'étude à savoir le contact de langue et les phénomènes qui en résultent particulièrement l'alternance codique qui est l'élément clé de notre recherche, nous avons clôturé ensuite notre première partie avec la notion du discours humoristique qui est l'un des concepts central de notre recherche, et nous avons donné également un bref aperçu sur l'humour algérien.

Le deuxième volet de notre travail dit analytique, se consacre essentiellement à la présentation générale de cadre méthodologique et à l'analyse de notre corpus qui se compose de 31 unités phrastiques extraite du spectacle « Vive nekkini »

Nous avons dans un premier temps classifié dans un tableau toutes les phrases véhiculant le phénomène de l'alternance codique, qui se manifeste dans l'usage des mots et des expressions de diverses langues utilisés dans notre corpus, nous avons par la suite dégagé le degré d'utilisation de chaque langue alternées, ce qui nous a amené ensuite au constat que le français est la langue dominante à côté du kabyle.

Par ailleurs, après avoir étudié les formes et les fonctions de l'alternance codique nous avons dégagé un constat dans lequel les résultats indiquent que la forme intra-phrastique est la plus répandue dans notre corpus tandis que la forme extra-phrastique n'est que rarement utilisée.

Conclusion générale

En analysant de près les fonctions de l'alternance codique présentes dans les exemples extraits du corpus, nous avons retrouvé toutes les fonctions proposées par Gumperz, à savoir : les citations et discours rapportés, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, la répétition, la modélisation du message, la personnalisation versus objectivation.

Ensuite, en analysant l'aspect morphosyntaxique de notre échantillon, nous avons observé que le mélange linguistique se manifeste sous différentes formes dont les principales catégories sont, les groupes nominaux et les groupes verbaux et adverbiaux.

En somme, nous avons conclu la partie analytique, après avoir mis en évidence les éléments déclencheurs de l'alternance codique, en effet cette pratique langagière n'est pas un simple résultat de contact entre deux codes linguistiques différents, mais reste a priori une stratégie de communication qui répond à diverses attentes chez les locuteurs algériens, ce qui nous a permis de confirmer les hypothèses de départ, inhérentes au thème abordé, au besoin lexical, au statut professionnel du comédien et enfin aux contraintes du discours humoristique.

Pour finir, cette modeste contribution nous a permis de mettre en exergue le phénomène de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien, grâce notamment à une investigation tant sur le plan théorique que sur le plan analytique, néanmoins ce travail est bien loin d'atteindre tous ces objectifs, en d'autres termes les résultats de cette recherche ne peuvent être exhaustifs, il serait de ce fait intéressant de faire une étude plus approfondie sur ce thème étudié. Il n'en demeure pas moins que notre souhait est que cette contribution ouvre de nombreuses perspectives pour les futures recherches portant sur l'alternance codique dans le discours humoristique en Algérie.

Bibliographie

– **Ouvrages et articles :**

- BAYLLON C., 1991, *Sociolinguistique, société, langue et discours*, Paris : Nathan.
- CALVET J-L., 2010, « Histoire du français en Afrique. Une langue en copropriété ». in, *Le français, langue partenaire*, Paris : Ecriture.
- CHARAUDEAU P., 2006, « Des catégories pour l'humour ? », *In Revue Questions de communication*, N°10, Nancy : Presses Universitaires de Nancy.
- CHERIGUEN F., 2002, *Les mots des uns, les mots des autres, le français au contact de l'arabe et du berbère*, Alger : CASBAH.
- CHERRAD-BENCHEFRA Y., & all., 2002, *Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues*, Louvain-la-Neuve : Duculot.
- DEROY L., 1956, « L'emprunt linguistique », Les Belles Lettres, N°2, Paris.
- DABENE L., 1994, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris : Hachette.
- FERGUSSON C., 1959, « Diglossia », in *Word*. Vol. 15 N°2.
- GRANDGUILLAUME G., 1998, « Langues et représentations identitaires en Algérie », in *2000 ans d'Algérie* vol.1, of carnets séguier, Biarritz : Atlantica.
- GUMPERZ J.-J., 1989, *Sociolinguistique Interactionnelle, une approche interprétative*, Paris : l'Harmattan.
- HAMERS J. & BLANC F., 1983, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles : Mardaga M.
- HUBERT P., 1918, *Grammaire de grec moderne (langue officielle)*, Paris : Garnier.
- MOREAU M.-L., 1997, *Sociolinguistique, concepts de base*, Bruxelles : Mardaga.
- POCHE B., 1988, « Un modèle sociolinguistique du contact de langues : les coupures du sens social », in *Langage et société*, N°43, Paris : Maison des sciences de l'homme.
- POPLACK S., 1980, « Sometimes I'll start a sentence in Spanish y termino en español, Toward o typology of code-switching » in, *Linguistics*, N°18.
- PSICHARI J., 1886, *Essais de grammaire historique néo-grecque*, Paris : Ernest Leroux.
- QUEFFÉLEC A., DERRADJI Y., DEBOV V., SMAALI D., CHERRAD-BENCHEFRA Y., 2002, *Le français en Algérie. Lexique, et dynamique des langues*, Louvain-la-Neuve : Duculot-AUF.
- RABELAIS F., 1534, *Gargantua*, Seuil.
- SEBAA R., 2002, « Culture et plurilinguisme en Algérie », in *Trans, Internet-Zeitschrift für Klturwissenschaften*, N°13, Oran.

- TALEB IBRAHIMI KH., 1997, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger : EL HIKMA.
- TALEB IBRAHIMI, Kh., 2004 « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues » in *L'Année du Maghreb*, I, Paris : CNRS.
- **Thèses :**
- ZABOOT T., 1990, *Un cod switching algérien, le parler de Tizi-Ouzou*, Thèse de doctorat, soutenue à l'université de la Sorbonne.
- **Dictionnaires :**
- DUBOIS J., & All., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse.
- Dictionnaire *Le Nouveau Petit Robert de la langue française*, 2010, Paris : Dictionnaires Le Robert.
- *Trésor de la langue Française Informatisé*, <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/search.exe?23;s=1002764040;cat=1;m=humour+noir>. (Consulté 5/3/2016)
- **Sitographie**
- URL : <http://www.cnrtl.fr/etymologie/discours> (Consulté le 3/3/2016).
- <https://fr.wiktionary.org/wiki/discours> (consulté le 3/3/2016).
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Humour_alg%C3%A9rien (consulté le 6/3/2016).
- **Divers :**
- ATTABI S., 2012, «Algérie : paysage sociolinguistique et alternance codique », *El watan*, N° 1/3/2012. (consulté le 3/3/2016).
- « Cours Bilinguisme et Diglossie », *Cahier de Sociolinguistique*, niveau 3ème année Licence, Université de Bejaia.
- *Bourgeois Gentilhomme.*, 1671, Comédie-balet faite à Chambort, pour le divertissement du roi, par J.-B. P. Molière, Paris, P. Le Monnier.

Table des matières

Introduction générale	06
Chapitre I : Algérie, contact de langues et plurilinguisme	11
1. Le panorama linguistique algérien dans un rétrospectif historique	12
1.1. Le statut des langues présentes en Algérie	14
1.1.1. Le berbère	14
1.1.2. L'arabe classique	15
1.1.3. L'arabe dialectal	16
1.1.4. Le français	16
1.1.5. L'anglais	18
2. Contact de langue dans une réalité plurilingue	18
2.1. La notion de contact de langues	19
2.1.1. Le bilinguisme	20
2.1.2. La diglossie.....	22
2.1.3. Les phénomènes issus du contact de langues	23
2.1.3.1.1. L'alternance codique	23
2.1.3.2. Les différentes formes d'alternance codique	25
2.1.3.2.1. L'alternance codique inter-phrastique (phrastique)	25
2.1.3.2.2. L'alternance codique intra-phrastique	25
2.1.3.2.3 L'alternance codique extra-phrastique	25
2.1.3.3. L'emprunt	25
3. Le discours humoristique	27
3.1. Le discours (étymologie et définition)	27
3.2. Le comique, l'humour et l'humour noir	28
3.2.1 Le comique	28
3.2.2. L'humour.....	28
3.2.3. L'humour noir	28
3.3. Les catégories du discours humoristique	29
3.3.1. L'humour à travers le jeu énonciatif	29
3.3.2. Le jeu sémantique de l'humour	29

3.4. Les effets possibles de l'acte humoristique	29
3.4.1. La connivence ludique	29
3.4.2. La connivence de dérision	29
3.5. L'humour algérien	30
3.5.1. Les années 1960-1970	30
3.5.2. Les années 1980	30

Chapitre II : L'analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien32

1. Cadrage méthodologique.....	33
1.1. Présentation de l'étude	33
1.2. Construction et description du corpus	33
1.3. Critères du choix du corpus	34
1.4. Enregistrement et les difficultés de la collecte du corpus	34
1.5. La démarche d'analyse	34
1.6. Les conventions de transcription	35
2. Analyse du corpus	36
2.1. Les langues alternées et leurs proportions.....	36
2.2. L'analyse des formes d'alternance codique	40
2.2.1. L'alternance inter-phrastique	40
2.2.2. L'alternance intra-phrastique	42
2.2.3. L'alternance extra-phrastique	43
3. Les fonctions de l'alternance codique	45
3.1. Les citations et le discours rapporté	45
3.2. Désignation d'un interlocuteur.....	46
3.3. Les interjections	46
3.4. La réitération	47
3.5. La modalisation d'un message	47
3.6. Personnalisation vs objectivation du message	48

4. L'aspect morphosyntaxique de l'alternance codique	48
4.1 .Groupe nominale	49
4.1.1. Nom précédé d'un article défini /indéfini français	49
4.1.2. Nom précédé d'un article arabe " l", "el	50
4.2. Groupe verbale	50
4.3. Les adverbes	51
4.3.1. Les adverbes de temps	51
4.3.2. Les adverbes de relation logique	51
4.3.3. Les adverbes de manière	52
4.3.4. Les adverbes d'affirmation	52
4.3.5. Les adverbes de négation	52
4.3.6. Les adverbes de liaison	52
5. Les éléments déclencheurs de l'alternance codique	53
5.1. Les thèmes abordés	53
5.2. Besoin lexicale	56
5.3. Statut professionnel de l'humoriste	57
5.4. Les contraintes du discours humoristique	58
Conclusion générale	59
Bibliographie	62
Tables des matières.....	64
Annexe	I

Annexe

1- Le corpus :

Extrait 1 « ... **Quand même** neṣawed ar (on a atteint) **deux mille neuf cent soi-cent quatre** ah ! / [: (rires) nesea l'kouradje / (on est courageux)... ».

Extrait 2 « ... **alors** euh ... assagui (aujourd'hui) **attention / bien-sûr je vais euh ... je vais vous avertir**, ouqvel anevdou (avant de commencer) **le spectacle** bwassagui (d'aujourd'hui) **il sera filmé, d'accord ? ...** ».

Extrait 3 « ... **et puis** ma ulaf ayilif wid ifevhen ar zaθ (si vous le voulez bien, les plus beaux viennent vers l'avant) (.) (Bruits du public) laenajanwen, akken adedoun (s'il vous plait pour qu'ils apparaissent) di (à) **la caméra** / ... ».

Extrait 4 « ... **el atfal** agui (ces enfants) maeliche (c'est permit), **I baraa** (l'innocence) akk assidi (et tout), **les femmes mariées**, akk θilawin isean irgazen nsent ueren, (toutes les femmes qui ont leurs maris sévères) ma wlaḥ ayilif ar defir dayen (s'il vous plait qu'elles aillent vers l'arrière aussi) ... ».

Extrait 5 « ...amek adqelēay θametouθik deg (comment vais-je arracher votre femme du DVD ↑ **c'est pas possible** \ ... ».

Extrait 6 « ... a **madame** euh ... ujuer ara ? (N'est-il pas sévère) ... **il est cool**.\ [: ... ».

Extrait 7 «... **alors**, nekni / assagui\ awendehkouy (moi, aujourd'hui, je vous raconte) la **véritable histoire** n jennajer ... ».

Extrait 8 « ... kajssa (rires) awah kajssa euh ... ait menguellet, **baēda milad** (après la naissance de) ait menguellet id nounfa (que fut inventé) kajssa ... » (rires).

Extrait 9 « (applaudissements) «... // **on est les champions du monde** ganeḥθagui (en ça)... » (rires).

Extrait 10 « ... **alors** euh ... **le problème** agui lehmalā (d'amour) euh ... **c'est vrai que c'est compliqué ... et ...** l'ehmalā ak igueran tamezwarouθ (l'amour le plus dur c'est le premier), mara θhemlaḍ (quand on aime) **pour la première fois vers douze, treize ans**, atevḍouḍ atuyaled (tu commences à devenir) **adolescent ...** » (Rires).

Extrait 11 « ... sθaeravθ ismis (en arabe on l'appel) **elmorahaqa** :::: ↑(l'adolescence) (rires, applaudissement) // **déjà** mara θidinið, atuyaled(on le disant tu deviens) **mourhaq** (épuisé) **intérieurement** ↑(grimasses) ... ».

Extrait 12 « ...**et puis** : ↑ **l'adolescence le problème** \ del heb (les boutons) (rires) mi liy (quand j'étais) **adolescent** nekkini jouray akk del heb daguini (j'avais beaucoup de boutons ici)... ».

Extrait 13 « ... **alors la première fois** hemlay /(j'ai aimé) euh ... hemlay jiweθ teqfiθ θeqar jidi di (j'ai aimé une fille on allait dans le même) **CEM** ... ».

Extrait 14 « ... **salam aelikoum** ↓ (chuchotement) (.) ajahviv (mon ami) euh ... θeseid θigegigin (.) (Est-ce que tu as des fleurs) θeseid θizegayin nni nel **hob** (rires) (est-ce que tu as les fleurs rouges, celle d'amour) ... ».

Extrait 15«... ma θaroumarkim **shab ejaabi** euh... (Si vous aviez remarqué les musiciens de chabi) **les musiciens** ak di douniθ kaθen **aviolon** akka // (dans le monde entier on joue au violon comme ça) **shab nejaabi** akka (rires) (les musiciens de chabi, comme ça) timezla izeloun **les violons** / (ils égorgent les violons) (rires) c'est des anciens terroristes merra (tous) en général ... » (rires).

Extrait 16« ...θenajid (elle m'a dit) Kamel **tu n'as rien compris hein** ! .. ».

Extrait 17 «... **alors** euh ... alors le problème maraθzawzed, (quand on se marie) **surtout le problème le grand problème / c'est les enfants** \ // **les enfants** nekki oufhimay ara, imeftah nni, (moi, je ne comprends pas, ces petits) **entre une année et quatre ans**, ajyer isentsemmin, (pourquoi on les appels)**les bébés**. [Normalement oussentsammin ara (ils ne devraient pas être nommé) **même pas** ... » (Rires).

Extrait 18 « ... umbaed euh ...θwalayid jiweθ netmetouθ, θxemas akka (ensuite une femme m'a vu elle a fait comme ça) « oh ! **meskin jhal syir!** :::: » (oh ! le pauvre qu'il est petit !) (rires) Dya mourad sawli jenajas (alors ... lui a dit) « **madame meskin mrið allah jefih** » (le pauvre est malade que dieu le guérisse) ... » (rires).

Extrait 19 « ... balak neyraθ **el fasl a θaliθ** nek **el fasl aθaliθ** uθeyriy arak (.) (Peut-être on l'avait étudié le troisième trimestre et moi le troisième trimestre je n'étais pas présent) nay xemayd (j'ai fait des photos copies) **photo copie** nel **livre** nni nel **hajawanat** (des animaux) wagui aratiyθ (celui-ci je l'ai raté) (.) (Rires) **toute façon** aela hsav n (d'après

les) **les analyses** is xemay wagui (que je lui ai faite celui-ci) **hajawan la faqari** (.) **barmai normal** ... (animal Invertébré, amphibien) ... ».

Extrait 20 « ... jezraji kan / inajas wagui demmi (dès qu'il m'a vu il a dit celui-ci c'est mon fils) **c'est sûr : il n'y a aucun trafic électorale possible** / ... ».

Extrait 21 « ... afu ? (.) (Quoi) assarwal ? (un pantalon) Ça fait même pas xemesnini ajagui uyakd assarwal w (cinq ans que je t'ai acheté un pantalon) / **c'est vrai** jemels avrid marθayen di (il a été porté une ou deux fois à) **la fripe mais normal** / ... ».

Extrait 22 «... ateqimeç ateseouç **aproblème** ger yemak ak tmeçouθik, asθiniç et bain (quand tu as un problème entre t'a mère et ton épouse tu te dis) **aproblème** agui θoura aθfrouy sel **qaçida θoulaθija** (ce problème je vais le régler avec le tri par base) ... »(rires).

Extrait 23 « ... anda wazriy ↑nekkini ? \ (qu'est-ce que j'en sais moi ?) **(Rires)** // θavlat θayli daxel l'vir, **wef dexelni** nekkini / (une pierre est tombé dans un puits, de quoi je me mêle ?) **c'est une affaire personnelle**↑... » **(Rires, applaudissements)**.

Extrait 24 « ... ça veut dire maraθ zawdjed (quand tu te marieras) **c'est le début** nel mouθ (.) (de la mort) **(rires) attention** :::: jella (il y a) **un autre papier c'est la nationalité** \ ... ».

Extrait 25 « ... jiwene n'esmir : **(rire)** (quelle honte) **comme** nekkini (moi) **je suis connu**, adaray imaniw (je fais semblant) **normal** = awah mazal udekçimen ara jedrimen (on n'a pas encore viré mon argent ... » **(Rires)**.

Extrait 26 « ... ajyer les cora... (Pourquoi les) [euh ... leqvajel ak d (tous les kabyles avec) **les associations** euh... **les associations** nssen akk ismawensent assirem ? (toutes leurs associations on les appelle) // **C'est pour ça qu'on a perdu l'espoir** \ ... ».

Extrait 27 «... **mais attention** ! εalaa zilzali, **c'est l'une des causes** euh...n znezla,(du séisme) **il y a une autre raison scientifique**, imi dekaθ znezla,(qui cause des séismes) découvriçtid wahdi (je l'ai découvert seul) **bien-sûr** //... ».

Extrait 28 « ... et bain roumarkiy (j'ai remarqué que) à **chaque fois** / atili θmayra g ferhounen \ (qu'il ait une fête à) **wa ma zawaraha** / // (et ses environs) itili **zilzal** di **japon**(un séisme se produit au japon) ... » **(rires, applaudissements)**.

Extrait 29 « ... yella fđah uchomeur jezweg // (il y a la danse d'un chômeur marié) (musique+ danse) **juste** adikker aθidetvae θmeθouθis (il se lève sa femme le suit) (**danse**) **attention** wagui d'argaziw, (celui-là c'est mon mari) **propriété privée hein ! ...** ».

Extrait 30 « ... et pi l'Algérie atas ijidiqaren (beaucoup de personnes me disent) **y a un problème de racisme** di ldzayer \ (en Algérie) **c'est pas un problème de racisme** / lan imoukan anda anrouh anelæeb, ouyεzan ara anelæev, (il y a des endroits où on se rends pour jouer on nous empêche) **dans des régions** deg θmourθ'naγ, akjini keč nefarq naγ lγerv, (dans notre pays, il te dira, t'es du nord ou du sud) mais daqvajli (un kabyle) ouθla3vbeđ ara ilaq nekni kan \ (tu ne joueras pas, on est les seul à pouvoir jouer)... ».

Extrait 31 « ... **Vive nekkini** ↑ :::: (moi) » (**rires et applaudissements**).

2- Les conventions de transcription :

Signes	Designations
+++++	Désigne plusieurs interlocuteurs à la fois
[:	Désigne interruption et chevauchement de voix
=	Enchaînement immédiat entre deux tours de paroles
(.)	Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde
(Silence)	Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
//	Pause moyenne
///	Longue pause
/	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
↓	Intonation légèrement descendante
↓	Intonation fortement descendante
:	Allongement d'un son
:::::	Allongement important d'un son
(Rires, bruits)	Les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèses
(Grimaces, il se retourne)	Les gestes et actions sont notés entre parenthèses
(asp.)	Note une aspiration
(sp.)	Un soupier
(Quand même/ el atfal...)	Les passages en français et arabe sont signalés par la mise en forme gras
(euh ...)	Les hésitations
Xxxxx	Désigne séquences incompréhensible

ك	K	ف	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	J	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	3	غ	γ	ي	J

3- Les Tableaux :

Tableau n°1 : les langues alternées et leurs proportions (p. 37, 38)

Tableau N°2 : les langues alternées et leurs proportions (p. 38)

Tableau N°03 : les formes d'alternances (p. 44)

4- Les schémas :

Schéma N°01 : la représentation graphique des langues alternées et leurs proportions (p.39)

Schéma N°02 : la représentation graphique des langues alternées et leurs proportions (p. 40)

Schéma N°03 : la représentation graphique des formes d'alternances (p. 44)

Résumé

Nous avons tenté à travers le présent mémoire, intitulé L'analyse de l'alternance codique dans le discours humoristique algérien, cas du spectacle « Vive nekkini » de Kamel Abdat, d'exposer les résultats d'un travail de recherche sur un corpus d'unités phrastiques extraites. De ce fait, nous nous sommes interrogées sur l'un des phénomènes de contact de langues : l'alternance codique.

Notre objectif principal est de déterminer les différentes formes et fonctions de l'alternance des codes dans le discours humoristique algérien, et de cerner ainsi, les raisons qui motivent le comédien à en user.

Pour ce faire, nous avons traité notre corpus d'un double point de vue, morphosyntaxique et sociolinguistique.

Au terme de cette étude, nous avons confirmé nos hypothèses de recherches. Nous avons conclu en effet que l'humoriste recourt à l'alternance codique pour répondre à une stratégie de communication, celle qui lui permet de satisfaire les diverses attentes de son public, linguistiquement hétérogène. Grâce à l'alternance, l'humoriste trouve une certaine spontanéité dans la transmission de son discours. Ce qui lui permet un meilleur rapprochement de son public, en attirant son attention dans un premier temps et le faire rire dans un second temps.